

M. Th. Brunel  
BIBLIOTHEQUE

ANNALES DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION  
SUR LA CONSOMMATION

N° 71

LA CONSOMMATION DES CORPS GRAS

A PARIS

Cote  
P 0000

Crédoc - Consommation. N° 1954-000.  
Février 1955.

**Sou1955 - 2957**

Nom

CRÉDOC-Techniques

60853-1

MENSUEL

FEVRIER 1955

Comité National de la Productivité  
Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

CENTRE DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION  
SUR LA CONSOMMATION

5, rue des Pyramides - PARIS 1<sup>o</sup>

-----

ETUDE N° VI

-----

- LA CONSOMMATION DES CORPS GRAS A PARIS -

-----

FEVRIER 1955

-----

## AVANT PROPOS

-----

La dépense en corps gras alimentaires d'origine animale (beurre, saindoux) et végétale (huile, margarine) occupe une place relativement importante dans le budget de l'ensemble des Français. Il a paru intéressant d'apporter des lumières sur cette consommation en tentant de répondre aux questions suivantes:

- Quelle est la quantité consommée en fonction du pouvoir d'achat du consommateur;
- Quel est le nombre (en %) des ménages qui ont consommé chacun des corps gras alimentaires au cours de la période de l'enquête.
- Comment varie le prix moyen d'achat des divers corps gras alimentaires à mesure que s'élève le niveau des dépenses totales.
- Comment varie la dépense pour chaque corps gras alimentaire en fonction du niveau de vie et quel est le pourcentage de cette dépense dans le total des dépenses alimentaires en fonction du pouvoir d'achat.
- Quelles sont les relations qu'on peut déceler entre la consommation des corps gras et celle des autres produits alimentaires.
- etc.....

Monsieur Maurice LENGELLE, aidé de Mademoiselle NINRINCK s'est efforcé de répondre à ces diverses questions en suivant une méthode tout à fait semblable à celle qui a déjà été utilisée pour l'Etude N° III, sur la Consommation de la Viande à Paris.

Cette étude porte seulement sur 280 budgets de famille de la région parisienne dont la consommation a été relevée pendant une semaine de Novembre 1951.

0  
0 0  
0

La grande majorité des consommateurs achète du beurre et de l'huile. Le revenu s'élevant, le pourcentage des usagers du beurre et de l'huile augmente encore, jusqu'à atteindre la totalité des ménages les plus aisés. En outre, chacun des acheteurs des classes les plus riches consomme de plus fortes quantités que ceux dont le revenu est moins élevé. L'augmentation de la consommation d'huile et surtout de beurre s'effectue, tant par l'augmentation du nombre des consommateurs réels, que par l'accroissement des quantités par personne .

Par contre, la dépense pour les achats de margarine et de saindoux diminue quand le revenu s'élève, mais, dans l'ensemble, la consommation de corps gras paraît liée au revenu.

Il a été impossible, du fait du nombre trop restreint des ménages dans l'échantillon, d'étudier la substitution du beurre et de la margarine.

On aurait pu améliorer notablement les résultats en faisant porter le dépouillement sur les 2.000 budgets (1) sur lesquels a porté l'enquête de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, mais l'ampleur de la tâche est si lourde que le C.R.E.D.O.C. désire d'abord savoir si de tels travaux présentent un intérêt suffisant pour justifier l'effort qu'ils nécessitent.

LE SECRETAIRE GENERAL ADJOINT

H. BROUSSE

0  
0 0  
0

---

(1) - 2.000 budgets répartis dans les 18 grandes villes.

## INTRODUCTION

-----

### SOURCES. -

L'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques a effectué en Novembre-Décembre 1951, auprès d'environ 2.000 ménages de toutes conditions sociales à Paris et dans les 17 principales villes de province (groupant près de 7 millions de personnes), une enquête sur les dépenses et les consommations de toute nature dans les milieux urbains (1). L'enquête alimentaire proprement dite a porté sur une semaine complète.

Deux cent quatre vingt un questionnaires ont été remplis à Paris par des isolés ou des ménages de deux ou plusieurs personnes, groupant au total 786 individus dont :

- 51 célibataires
- 186 personnes mariées sans enfant
- le reste de l'échantillon, soit 549 personnes est constitué par des ménages ayant un ou plusieurs enfants.

Ces ménages et isolés ont été classés en 5 catégories de niveau de vie suivant que la dépense totale (alimentaire et autres), au cours de la semaine de l'enquête, par unité de consommation, a été comprise dans les limites suivantes :

- catégorie I : moins de 3.000 francs
- catégorie II : de 3.000 à 4.000 francs
- catégorie III : de 4.000 à 5.000 francs
- catégorie IV : de 5.000 à 6.000 francs
- catégorie V : plus de 6.000 francs.

Le nombre d'unités de consommation a été déterminé pour chaque ménage à l'aide de l'échelle classique d'Oxford, c'est-à-dire :

- 1er adulte : 1,0 unité de consommation
- chaque adulte supplémentaire : 0,7 unité de consommation
- enfant : 0,5 unité de consommation.

...../

---

(1) - Les résultats de cette enquête ont été présentés dans le supplément de Janvier-Mars 1953, au Bulletin Mensuel de Statistiques de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques.

La présente étude résulte du dépouillement des questionnaires remplis à Paris lors de cette enquête, dépouillement qui a porté sur la consommation du groupe alimentaire des "Corps Gras", c'est-à-dire :

- 1° - Les corps gras d'origine animale (beurre, saindoux, lard)
- 2° - Les corps gras d'origine végétale (huile et margarine)

PORTÉE DE L'ETUDE. -

Comme pour l'étude précédente sur la "Consommation de la Viande à Paris", il importe de préciser dans quelle mesure les résultats déduits de l'analyse de cette enquête peuvent être généralisés. C'est pourquoi, on a pris soin de distinguer, d'une part la description des résultats et d'autre part, les renseignements qui pourraient en être déduits par une extrapolation valable.

Au préalable, certaines limites doivent être bien établies :

- 1° - Nous avons adopté l'échelle d'Oxford des équivalents-adulte mais cette échelle n'est applicable que pour l'ensemble des biens de consommation. Evidemment il y a là une faiblesse mais nous ne disposons pas de coefficients d'équivalent-adulte spécifique des corps gras.

Ce que l'on gagne en précision par l'utilisation de ces coefficients est perdu plus ou moins complètement dès que l'on s'attache à l'étude de produits particuliers (veau, beurre, pain, etc....) et même (en grande partie), lorsqu'on traite de groupes de produits comme les corps gras.

- 2° - Le dépouillement n'a porté que sur Paris et ne peut être valablement extrapolé à l'ensemble de la France.
- 3° - Le nombre des questionnaires exploitables paraît trop faible pour être, à coup sûr, représentatif de l'ensemble de l'agglomération parisienne.
- 4° - Il n'a pas été tenu compte des différences en ce qui concerne la situation familiale. Il sera ainsi impossible de distinguer par exemple, le comportement du consommateur célibataire de celui du ménage avec enfants, en ce qui concerne le choix des corps gras.

5° - Il convient de ne pas oublier que l'enquête de l'I.N.S.E.E. ne porte que sur une seule semaine, pendant un mois d'automne. Le facteur saisonnier n'est donc pas éliminé.

Nous étudierons successivement :

- a)- La dépense pour l'achat de corps gras, comparée à la dépense alimentaire ou aux dépenses totales.
- b)- Le prix unitaire payé pour les différentes qualités de corps gras.
- c)- Les quantités de corps gras consommées.

0 0  
0 0  
0

-----  
! T I T R E I !  
-----

DEPENSES TOTALES

DEPENSES ALIMENTAIRES

DEPENSES DE CORPS GRAS

0  
0 0  
0

- CHAPITRE I -

Moyenne des dépenses observées.

Les dépenses moyennes observées, par semaine et par unité de consommation sont les suivantes, pour les différentes catégories de niveau de vie :

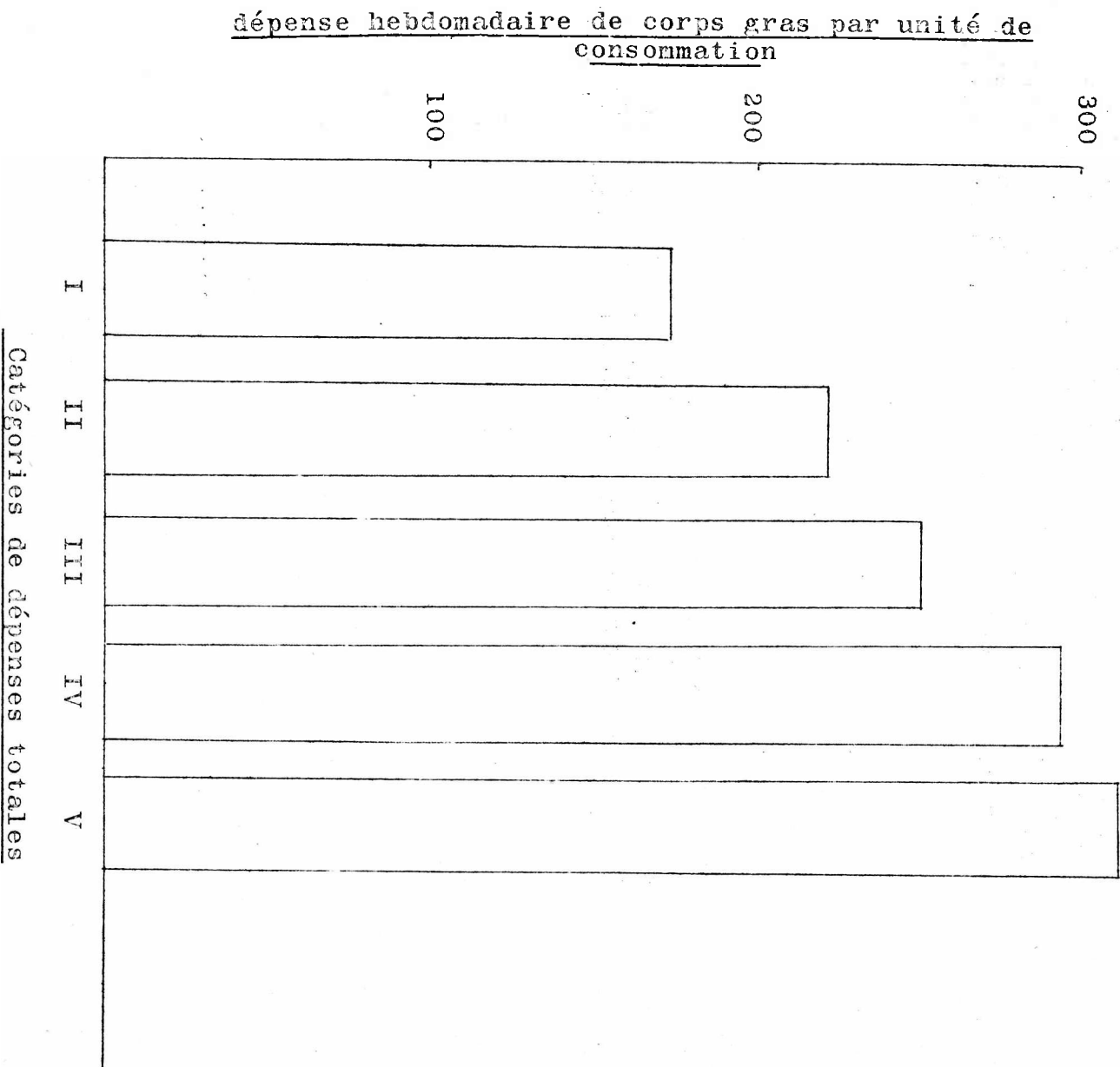
- Catégorie N° I : 174 francs
- Catégorie N° II : 222 francs
- Catégorie N° III : 250 francs
- Catégorie N° IV : 293 francs
- Catégorie N° V : 310 francs.

- voir Graphique N° 1 -

...../

- GRAPHIQUE 1 -  
-----

Evolution de la dépense de corps gras en fonction de la catégorie des dépenses totales



VARIATIONS DANS LA DEPENSE DE CORPS GRAS POUR DES NIVEAUX DE  
DEPENSES TOTALES COMPARABLES. -

Malgré la corrélation nette observée entre le revenu et la dépense moyenne de corps gras achetés par les ménages, on doit constater comme nous l'avons fait pour la viande, qu'à des niveaux de dépenses totales approximativement analogues, la dépense de ces denrées est extrêmement variable. C'est ce qui ressort du tableau suivant où les ménages ont été distribués en fonction de leurs dépenses totales et de leur dépense de corps gras par semaine et par unité de consommation. (voir Tableaux 1 et 2)

0  
0 0  
0

En suivant les catégories de dépenses totales, de la plus basse à la plus élevée, la dépense pour les achats de beurre et d'huile augmente. Par contre, celle affectée aux achats de margarine et de saindoux diminue (Annexe 1, Tableau 3, ainsi que Graphique 2).

...../

TABLEAU 1

Répartition du nombre des ménages suivant les dépenses totales  
hebdomadaires par Unité de Consommateur et la dépense d'achat  
de matières grasses

| ! Achats de<br>! corps gras | ! Dépense hebdomadaire par unité de consommateur! |                         |                    |                    |                    |                      |   |
|-----------------------------|---------------------------------------------------|-------------------------|--------------------|--------------------|--------------------|----------------------|---|
|                             | ! - de<br>! 2.000 frs                             | ! de 2.000<br>! à 3.000 | ! 3.000<br>! 4.000 | ! 4.000<br>! 5.000 | ! 5.000<br>! 6.000 | ! 6.000<br>! et plus | ! |
| ! - de 50 frs               | ! 2                                               | !                       | !                  | !                  | !                  | !                    | ! |
| ! 50 à 100 frs              | ! 4                                               | !                       | !                  | !                  | !                  | !                    | ! |
| ! 100 à 150 frs             | ! 9                                               | ! 6                     | ! 3                | !                  | ! 2                | !                    | ! |
| ! 150 à 200 frs             | ! 7                                               | ! 19                    | ! 7                | ! 4                | ! 1                | ! 1                  | ! |
| ! 200 à 250 frs             | ! 4                                               | ! 21                    | ! 24               | ! 6                | ! 2                | ! 4                  | ! |
| ! 250 à 300 frs             | ! 4                                               | ! 22                    | ! 19               | ! 9                | ! 1                | ! 2                  | ! |
| ! 300 à 350 frs             | ! 1                                               | ! 12                    | ! 18               | ! 6                | ! 3                | ! 3                  | ! |
| ! 350 à 400 frs             | !                                                 | ! 3                     | ! 6                | ! 2                | ! 2                | ! 1                  | ! |
| ! 400 à 450 frs             | !                                                 | ! 2                     | ! 8                | ! 3                | ! 1                | ! 1                  | ! |
| ! 450 à 500 frs             | !                                                 | ! 2                     | ! 2                | ! 3                | !                  | !                    | ! |
| ! 500 à 550 frs             | !                                                 | ! 1                     | ! 1                | ! 1                | !                  | !                    | ! |
| ! 550 à 600 frs             | !                                                 | ! 1                     | ! 3                | ! 1                | !                  | ! 1                  | ! |
| ! 600 frs et plus           | !                                                 | !                       | ! 1                | !                  | ! 1                | ! 2                  | ! |
| ! TOTAL                     | ! 30                                              | ! 89                    | ! 92               | ! 35               | ! 13               | ! 15                 | ! |

...../

TABLEAU 2

Pourcentage des ménages suivant les dépenses hebdomadaires par  
unité de consommateur et les dépenses d'achat de matières grasses.

| ! Achats de<br>! Corps gras | ! Dépenses totales par unité de consommateur |         |         |         |         |         |           |
|-----------------------------|----------------------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|-----------|
|                             | ! - de                                       | ! 2.000 | ! 3.000 | ! 4.000 | ! 5.000 | ! 6.000 | ! et plus |
| ! 2.000 frs                 | !                                            | !       | !       | !       | !       | !       | !         |
| ! - de 50 frs               | ! 6                                          | !       | !       | !       | !       | !       | !         |
| ! 50 à 100 frs              | ! 13                                         | !       | !       | !       | !       | !       | !         |
| ! 100 à 150 frs             | ! 30                                         | ! 7     | ! 3     | !       | ! 15    | !       | !         |
| ! 150 à 200 frs             | ! 22                                         | ! 21    | ! 8     | ! 11    | ! 8     | ! 7     | !         |
| ! 200 à 250 frs             | ! 13                                         | ! 24    | ! 26    | ! 17    | ! 15    | ! 26    | !         |
| ! 250 à 300 frs             | ! 13                                         | ! 25    | ! 21    | ! 26    | ! 8     | ! 13    | !         |
| ! 300 à 350 frs             | ! 3                                          | ! 13    | ! 20    | ! 17    | ! 23    | ! 20    | !         |
| ! 350 à 400 frs             | !                                            | ! 4     | ! 6     | ! 6     | ! 15    | ! 7     | !         |
| ! 400 à 450 frs             | !                                            | ! 2     | ! 9     | ! 8     | ! 8     | ! 7     | !         |
| ! 450 à 500 frs             | !                                            | ! 2     | ! 2     | ! 9     | !       | !       | !         |
| ! 500 à 550 frs             | !                                            | ! 1     | ! 1     | ! 3     | !       | !       | !         |
| ! 550 à 600 frs             | !                                            | ! 1     | ! 3     | ! 3     | !       | ! 7     | !         |
| ! 600 frs et plus           | !                                            | !       | ! 1     | !       | ! 8     | ! 13    | !         |
| !                           | ! -----                                      | ! ----- | ! ----- | ! ----- | ! ----- | ! ----- | !         |
| !                           | ! 100                                        | ! 100   | ! 100   | ! 100   | ! 100   | ! 100   | !         |

TABLEAU 3

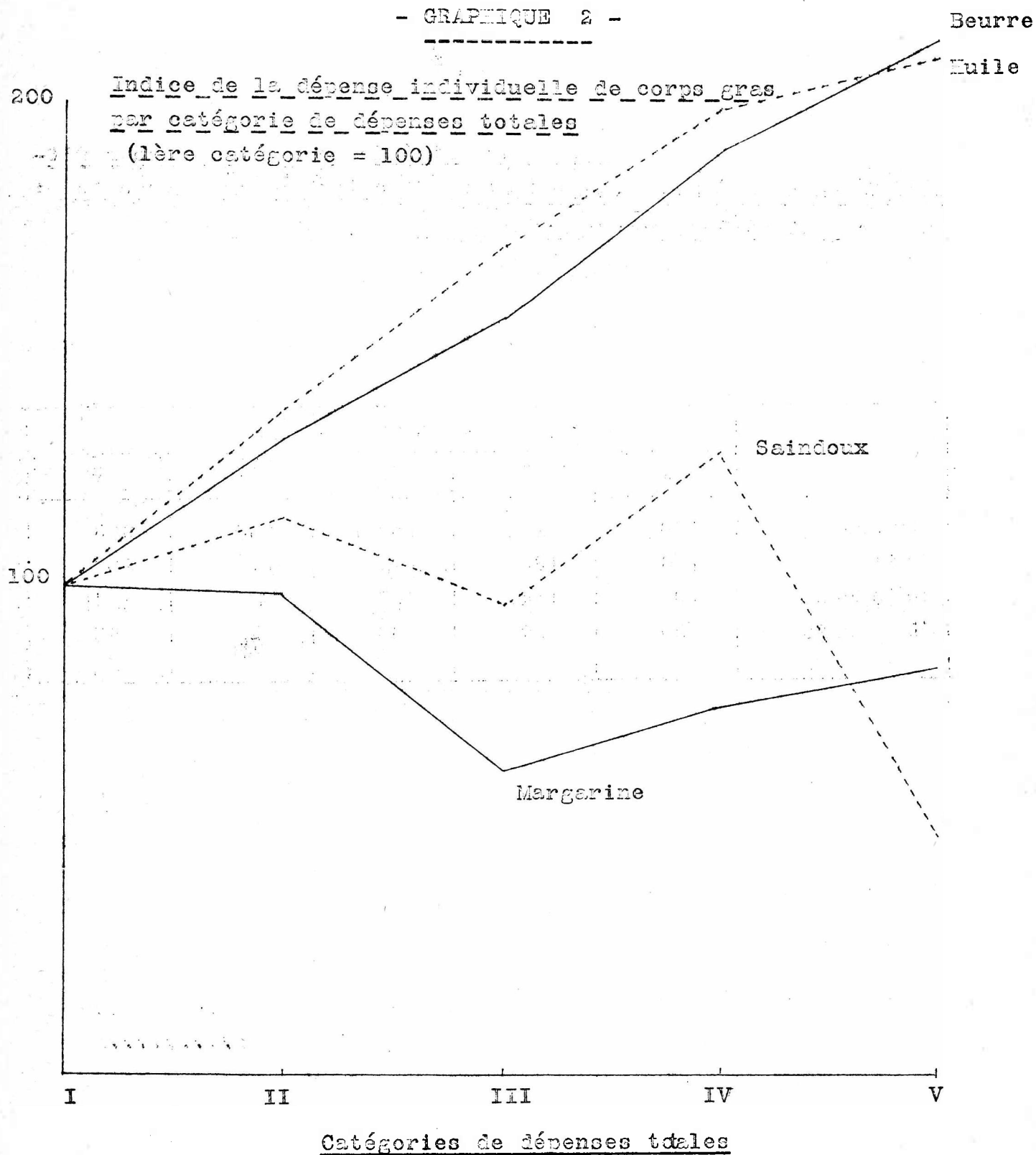
Indices de la dépense moyenne par unité de consommateur pour différentes catégories de corps gras en fonction de la dépense totale.

(Catégorie N° I = 100)

|           | Catégories de niveau de vie |     |     |     |     |
|-----------|-----------------------------|-----|-----|-----|-----|
|           | I                           | II  | III | IV  | V   |
| Beurre    | 100                         | 128 | 154 | 193 | 203 |
| Huile     | 100                         | 133 | 164 | 179 | 200 |
| Saïndoux  | 100                         | 114 | 97  | 127 | 54  |
| Margarine | 100                         | 99  | 66  | 79  | 85  |

...../

- GRAPHIQUE 2 -



- CHAPITRE II -

POURCENTAGE DES DEPENSES DE CORPS GRAS DANS LE BUDGET DES  
CONSUMMATEURS. -

En 1951, les achats moyens de beurre, huile, margarine et saindoux ont représenté, dans l'ensemble des familles touchées par l'enquête, 4,4 % des dépenses totales et presque 8 % des seules dépenses alimentaires.

Contrairement à ce qui a été observé pour la viande, le pourcentage des achats de corps gras dans le total des dépenses alimentaires, diminue légèrement chaque fois que l'on considère une catégorie dont les dépenses sont supérieures.

La place des corps gras dans le total des dépenses alimentaires est légèrement variable suivant la catégorie de niveau de vie. Elle a tendance à diminuer chaque fois que l'on passe de la catégorie inférieure à la catégorie supérieure.

Le phénomène est valable aussi bien pour le beurre et l'huile que pour la margarine et le saindoux (Tableau 4 et Graphique 3).

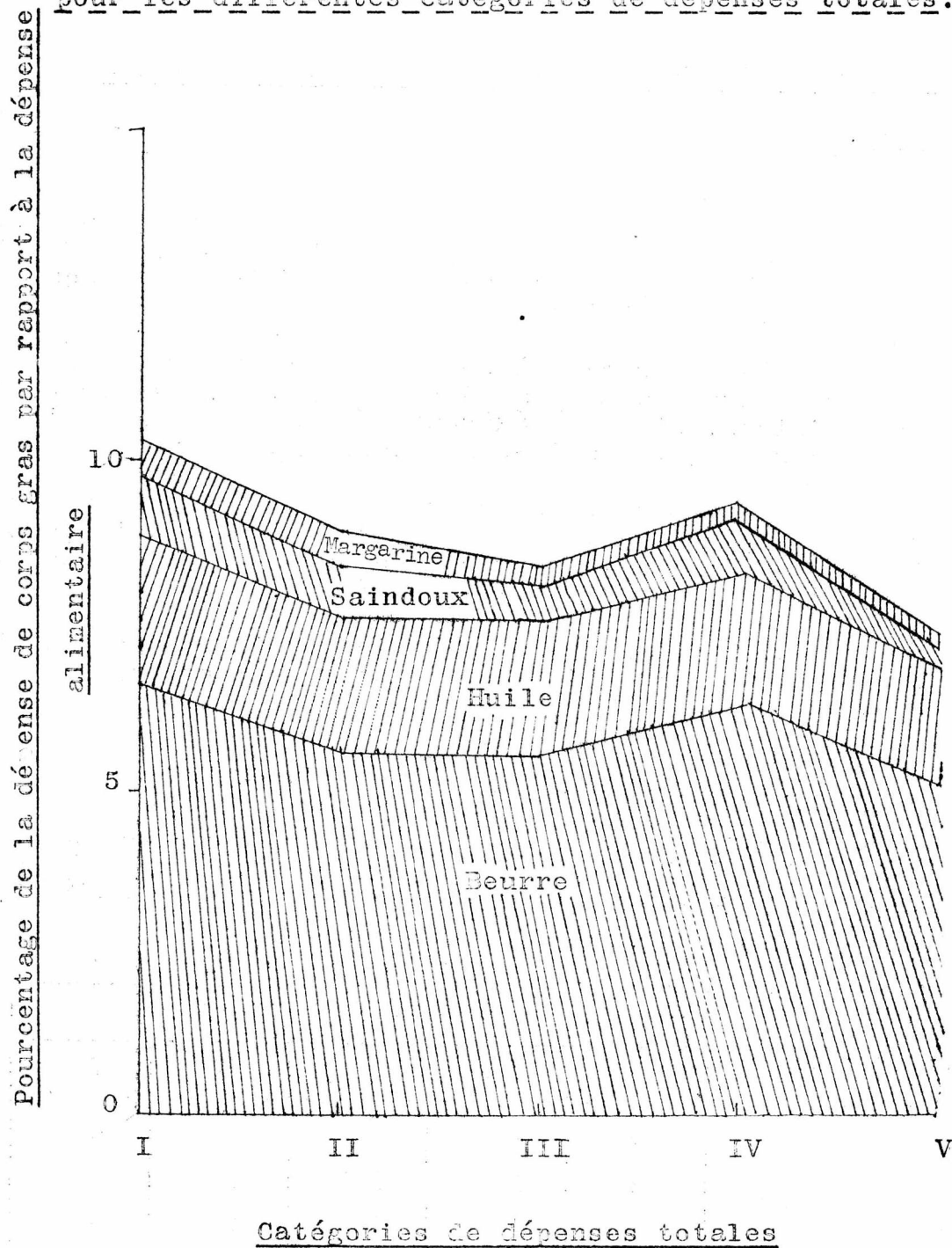
TABLEAU 4

Pourcentage des matières grasses dans le total des dépenses  
alimentaires en fonction de la catégorie de dépenses totales

| Types<br>de matières grasses | Catégories de dépenses totales |    |     |    |   |
|------------------------------|--------------------------------|----|-----|----|---|
|                              | I                              | II | III | IV | V |
| Beurre                       | 7                              | 6  | 5   | 6  | 5 |
| Huile                        | 2                              | 2  | 2   | 2  | 2 |
| Saindoux                     | 1                              | 1  | 1   | 1  | - |
| Margarine                    | 1                              | 1  | -   | -  | - |
| TOTAL                        | 11                             | 10 | 8   | 9  | 7 |

- GRAPHIQUE 3 -

Place des dépenses de corps gras dans les dépenses alimentaires  
pour les différentes catégories de dépenses totales.



-----  
! T I T R E        I I !  
-----

### LES PRIX

Il semble que le beurre, le saindoux et l'huile achetés par les consommateurs les plus riches soient légèrement plus coûteux. Ce fait peut être attribué :

- soit à la recherche de qualité, entraînant un prix au kilog plus élevé (beurre pasteurisé, huile de marque, saindoux emballé, au lieu de : beurre fermier, huile à la tire, saindoux en vrac),
- soit aux différences de prix pratiqués par les crémiers et épiciers, etc..... dans les différents quartiers où habitent les individus de niveau de vie différent.

C'est ainsi que, d'une manière générale, le prix moyen payé au kilo a tendance à augmenter très légèrement avec le pouvoir d'achat. (Cf. Graphique 4 et Annexe 2)

...../

- GRAPHIQUE 4 -

Différences de prix payés en francs par kilo de matières grasses, en  
fonction de la catégorie de dépenses totales

Prix au kilog



Catégories de dépenses totales

-----  
! T I T R E I I I !  
!-----!

LES QUANTITES DE CORPS GRAS CONSOMMEES

- CHAPITRE I -  
-----

L'INFLUENCE DU POUVOIR D'ACHAT SUR LES QUANTITES CONSOMMEES. -

Comme pour les dépenses, on doit constater le rapport étroit unissant les dépenses totales et les quantités de corps gras consommées (Tableau 5 et Graphique 5)

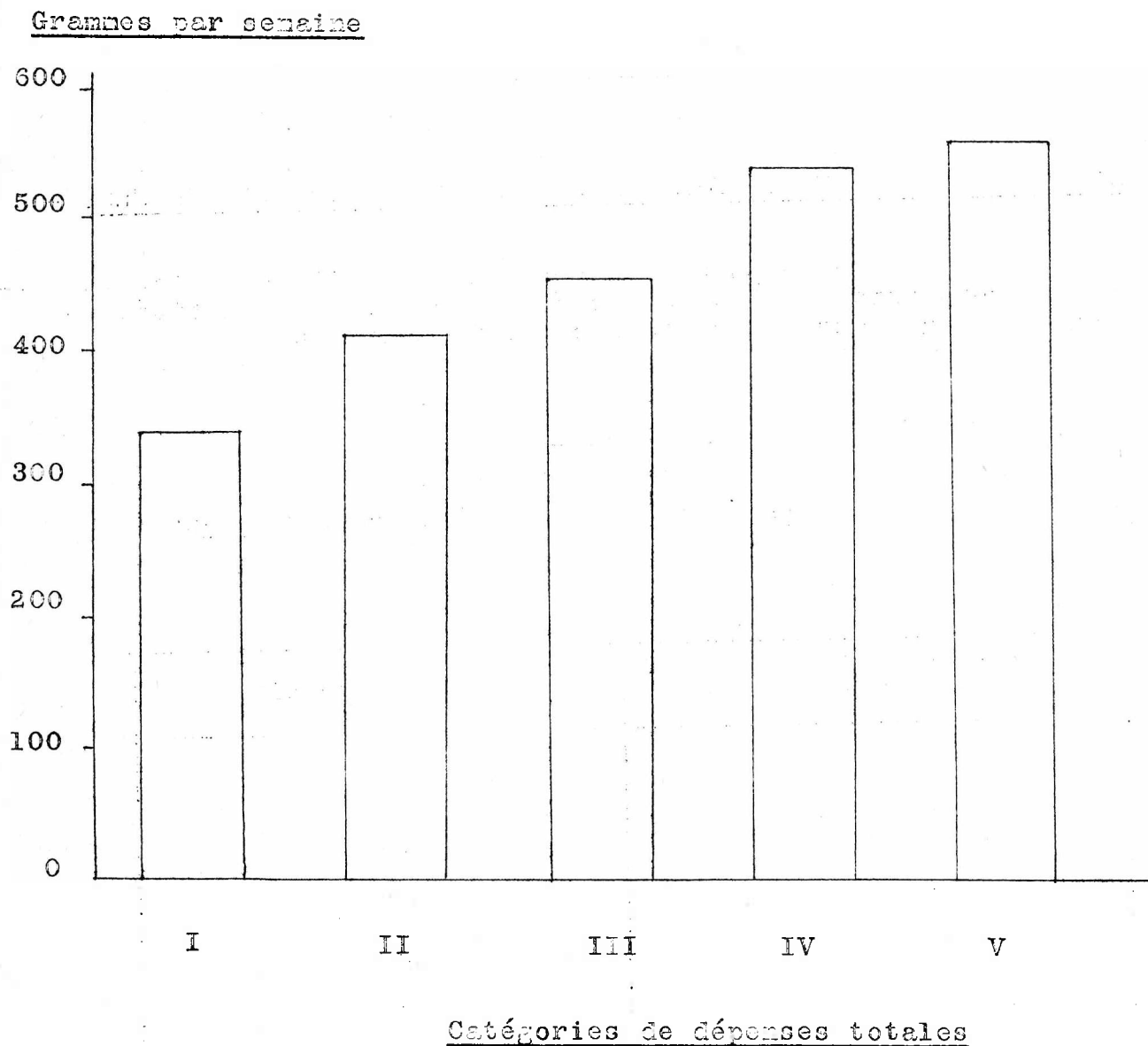
TABLEAU 5

Consommation de corps gras par unité de consommateur

| ! Catégories de dépenses<br>! totales | ! Grammes par semaine | ! |
|---------------------------------------|-----------------------|---|
| !-----!                               | !-----!               | ! |
| ! I                                   | ! 332                 | ! |
| ! II                                  | ! 421                 | ! |
| ! III                                 | ! 459                 | ! |
| ! IV                                  | ! 537                 | ! |
| ! V                                   | ! 548                 | ! |
| ! <u>Moyenne pondérée</u>             | ! <u>494</u>          | ! |
| !-----!                               | !-----!               | ! |

- GRAPHIQUE 5 -

Variations de la quantité moyenne de corps gras par unité de consommateur en fonction de la catégorie de dépenses totales



La consommation des corps gras est donc étroitement liée aux dépenses totales. Cependant, les différences de consommation entre les classes les plus pauvres et les plus riches sont moins importantes qu'en ce qui concerne la viande (voir Tableau 5 bis)

TABLERAU 5 Bis

Indices de la consommation de corps gras et de la viande en fonction de la catégorie de dépenses totales

Catégorie N° I = 100

| Catégorie de dépenses totales | Corps gras | Viandes fraîches de boucherie |
|-------------------------------|------------|-------------------------------|
| I                             | 100        | 100                           |
| II                            | 127        | 172                           |
| III                           | 138        | 202                           |
| IV                            | 161        | 209                           |
| V                             | 165        | 260                           |

Les familles parisiennes ayant répondu au questionnaire de l'enquête se répartissent ainsi : (Tableau 6 et Graphique 6)

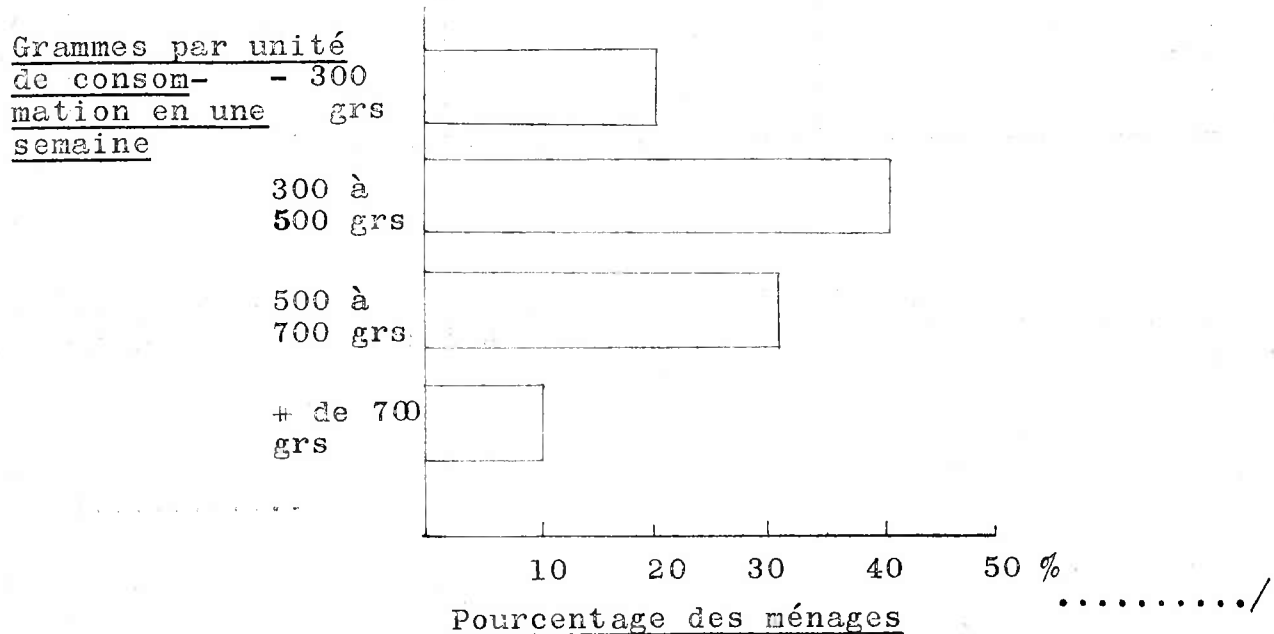
...../

TABLEAU 6

| ! Consommation de<br>! corps gras par u-<br>! nité de consomma-<br>! teur en une semaine | Nombre de<br>ménages | % des familles |
|------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|----------------|
| ! moins de 300 grs                                                                       | 41                   | 15             |
| ! de 300 à 500 grs                                                                       | 118                  | 43             |
| ! de 500 à 700 grs                                                                       | 90                   | 33             |
| ! plus de 700 grs                                                                        | 28                   | 10             |
| ! <u>Total</u>                                                                           | <u>277</u>           | <u>100</u>     |

- GRAPHIQUE 6 -

Répartition des ménages parisiens  
en fonction de la consommation hebdomadaire de corps gras par  
unité de consommateur



Malgré la corrélation assez nette observée entre le revenu et la quantité moyenne de corps gras achetée par les ménages, on doit constater qu'à des niveaux de dépenses totales approximativement analogues, la consommation de ces denrées est extrêmement variable. C'est ce qui ressort du tableau suivant où les ménages ont été distribués en fonction de leur dépense totale et de leur consommation de corps gras par semaine et par unité de consommateur (voir tableau 7).

On doit constater cependant, que les individus ayant le pouvoir d'achat le plus faible se répartissent assez régulièrement parmi les classes de consommation de corps gras qui sont aussi les plus petites. A l'inverse, les consommateurs dont le pouvoir d'achat est le plus élevé, ont des consommations de corps gras très variables.

On trouve des consommateurs riches qui achètent aussi bien moins de 500 grs de corps gras par semaine que plus de 800 grs. Par contre, les consommateurs disposant de moins de 2.000 francs sont tous répartis dans les classes de consommation de corps gras inférieures à 600 grs (voir Tableau 8 et graphique 7).

Ceci confirme les constatations qui ont déjà pu être faites selon lesquelles, seules, les classes relativement aisées ont la possibilité d'être de gros consommateurs de corps gras.

Lorsque l'on porte sur un graphique (Cf. graphique 8), les données du Tableau 8, c'est-à-dire, si l'on porte en ordonnées le pourcentage des ménages et en abscisses les classes de consommation des corps gras par unité de consommateur, on observe les phénomènes suivants :

- 1° - Les consommateurs dont les dépenses sont les plus faibles sont groupés au niveau des classes de consommation des corps gras les moins élevées (fréquence comprise entre 200 et 300 grs)
- 2° - Au fur et à mesure que le niveau des dépenses augmente, la courbe de répartition des consommateurs qui a la forme classique de la cloche, se déplace vers la base du graphique (abscisses), c'est-à-dire que le nombre relatif des forts consommateurs en matières grasses a tendance à augmenter.
- 3° - Pour les catégories de dépenses les plus élevées, la courbe en forme de cloche se trouve déformée et la courbe de fréquence du nombre des consommateurs en fonction de la consommation des corps gras est répartie le long de l'axe des abscisses, avec évidemment un plus fort pourcentage de personnes pour les plus fortes consommations de corps gras.

...../

Ces observations rejoignent celles que nous avons pu faire pour la viande.

Elles attirent plusieurs remarques :

- a) - la courbe classique de répartition du nombre des consommateurs en fonction des disponibilités totales par tête était tenue classiquement pour une courbe en forme de cloche. Or, celle-ci ne semble, en dernière analyse, s'appliquer qu'aux situations intermédiaires puisqu'aux deux extrêmes on trouve une courbe aplatie le long de l'axe des ordonnées pour les niveaux de vie les plus faibles et le long de l'axe des abscisses pour les niveaux de vie les plus élevés. La courbe classique de LAPLACE-GAUSS, c'est-à-dire en forme de cloche, n'apparaît que pour les niveaux de vie moyens.
- b) - On peut se demander dans quelle mesure il serait possible de calculer la consommation totale d'un pays à un niveau de vie déterminé et notamment, dans le cas de la France, de calculer un plafond de la consommation en supposant que l'ensemble de la population disposât d'un pouvoir d'achat très élevé. Il n'est pas absurde de penser que la consommation des corps gras par unité de consommateur, puisse atteindre environ 600 grs par semaine, soit pour l'ensemble de la France (30 millions d'unités de consommation) près de 950.000 tonnes de corps gras par an. Ce chiffre dépasse la consommation française actuelle d'un tiers environ.

...../

TABLEAU 7

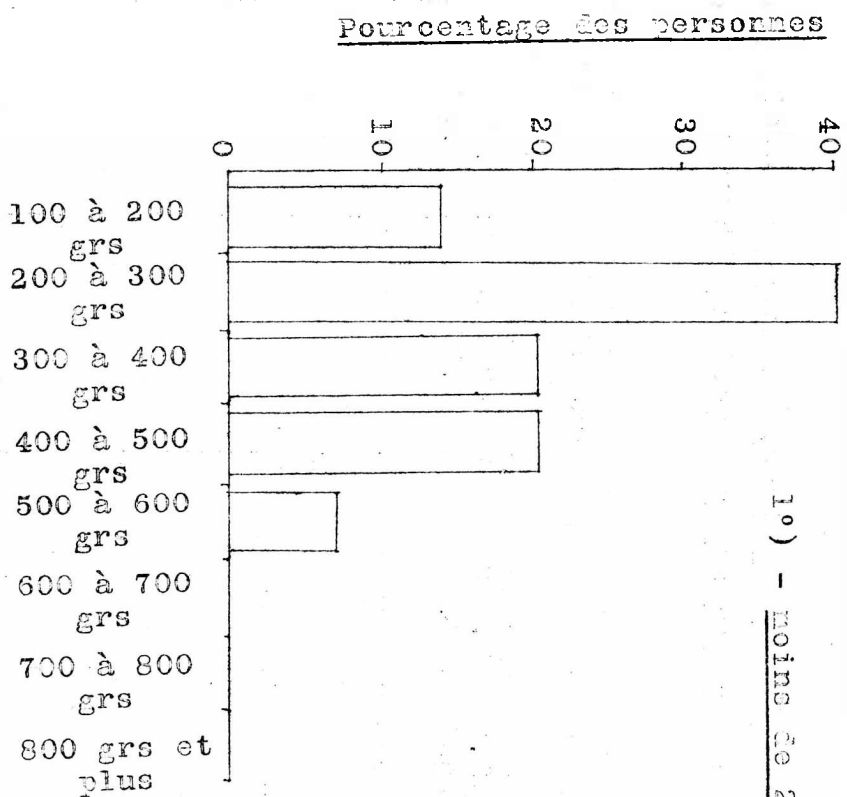
Nombre de ménages répartis suivant la dépense totale hebdomadaire  
par unité de consommation et la quantité de corps gras consommée

| Quantités de<br>matières grasses<br>consommées en l<br>semaine par<br>U.C. | Dépense totale hebdomadaire par unité de consommation<br>en francs |                  |                  |                  |                  |
|----------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
|                                                                            | de 2.000<br>francs                                                 | 2.000 à<br>3.000 | 3.000 à<br>4.000 | 4.000 à<br>5.000 | 5.000 et<br>plus |
| en grs                                                                     |                                                                    |                  |                  |                  |                  |
| 100 à 200                                                                  | 4                                                                  | 2                | 0                | 1                | 1                |
| 200 à 300                                                                  | 12                                                                 | 10               | 7                | 2                | 2                |
| 300 à 400                                                                  | 6                                                                  | 20               | 16               | 6                | 2                |
| 400 à 500                                                                  | 6                                                                  | 25               | 23               | 10               | 4                |
| 500 à 600                                                                  | 2                                                                  | 23               | 23               | 6                | 4                |
| 600 à 700                                                                  |                                                                    | 4                | 17               | 6                | 5                |
| 700 à 800                                                                  |                                                                    | 2                | 7                | 3                | 3                |
| 800 et plus                                                                |                                                                    | 1                | 3                | 2                | 7                |
|                                                                            | 30                                                                 | 86               | 96               | 36               | 28               |

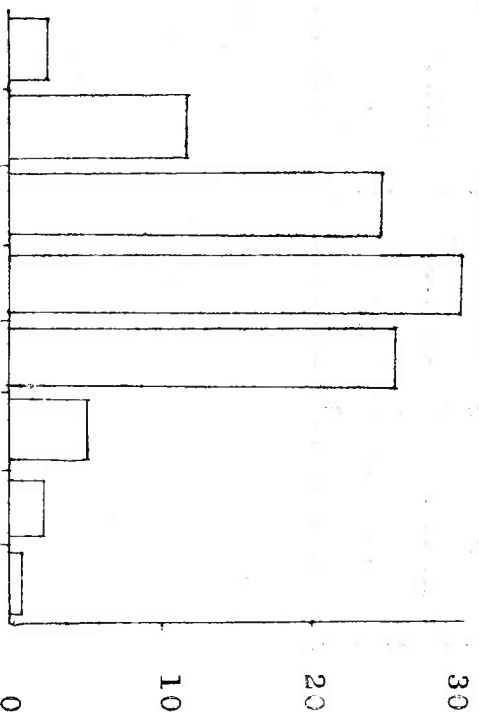
- GRAPHIQUE 7 -

Dépenses hebdomadaires par unité de consommation

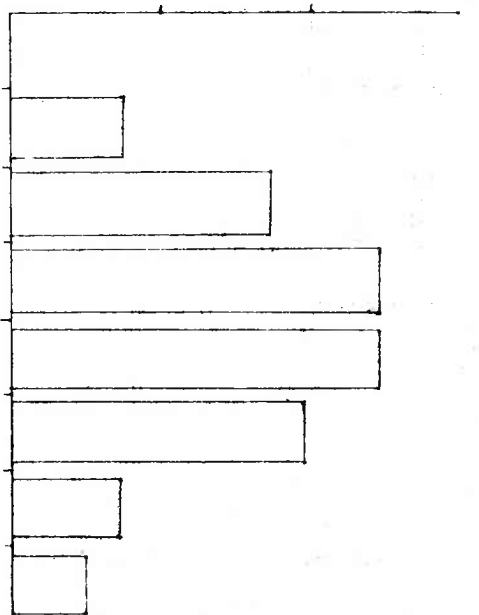
1°) - moins de 2.000 Francs



2°) - de 2.000 à 3.000 Francs

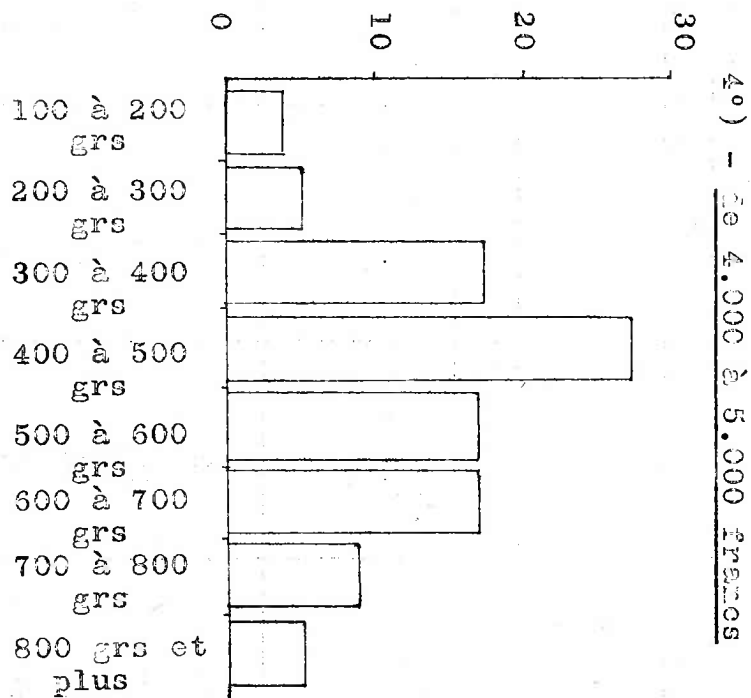


3°) - de 3.000 à 4.000 Francs



- GRAPHIQUE 7 -  
(Suite)

Pourcentage des personnes



Pourcentage des personnes

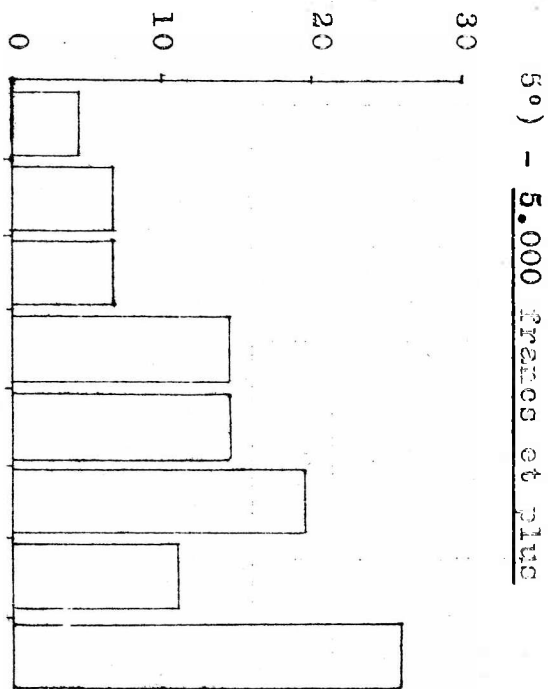


TABLEAU 8

Pourcentage des ménages répartis suivant la dépense hebdomadaire par unité  
de consommation et la quantité de corps gras consommée

| Quantités de<br>matières gras<br>consom-<br>mées en l se-<br>maine par<br>U.O | Dépenses totales hebdomadaires en francs |                       |                       |                       |                        |
|-------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|------------------------|
|                                                                               | de<br>2.000<br>%                         | 2.000 à<br>3.000<br>% | 3.000 à<br>4.000<br>% | 4.000 à<br>5.000<br>% | 5.000 et<br>6.000<br>% |
| en grs                                                                        |                                          |                       |                       |                       |                        |
| 100 à 200                                                                     | 13                                       | 2                     | 0                     | 3                     | 4                      |
| 200 à 300                                                                     | 40                                       | 12                    | 7                     | 5                     | 7                      |
| 300 à 400                                                                     | 20                                       | 24                    | 17                    | 17                    | 7                      |
| 400 à 500                                                                     | 20                                       | 29                    | 24                    | 27                    | 14                     |
| 500 à 600                                                                     | 7                                        | 26                    | 24                    | 17                    | 14                     |
| 600 à 700                                                                     |                                          | 4                     | 18                    | 17                    | 18                     |
| 700 à 800                                                                     |                                          | 2                     | 7                     | 8                     | 11                     |
| 800 et plus                                                                   |                                          | 1                     | 3                     | 6                     | 25                     |
| TOTAL                                                                         | 100                                      | 100                   | 100                   | 100                   | 100                    |

- CHAPITRE II -  
-----

RELATIONS ENTRE LA CONSOMMATION DES CORPS GRAS ET CELLE DES AUTRES  
PRODUITS ALIMENTAIRES. -

On se propose ici de rechercher si l'augmentation de la consommation des corps gras peut constituer un obstacle à celle des autres produits alimentaires et de déterminer le niveau de nutrition des consommateurs, en fonction de leur absorption de corps gras.

Comme pour la viande, on observe qu'au fur et à mesure que la consommation des corps gras augmente, il en est de même pour celle des autres produits alimentaires.

METHODE SUIVIE :

C'est la méthode mise au point par le "Bureau of Human Nutrition and Home Economics", et qui a déjà été utilisée dans notre étude N° III sur "La Consommation de la viande à Paris".

- 1° - L'ensemble des ménages enquêtés a été groupé en fonction de la consommation de corps gras par unité de consommateur, et pour chacune des catégories, on a relevé les consommations moyennes de l'ensemble des autres produits alimentaires (Tableau 9)
- 2° - Pour chacune des catégories ainsi définies, on a calculé l'écart par rapport à la consommation moyenne de chaque produit.

Par exemple, la consommation moyenne de corps gras par unité de consommateur est de 514 grammes pour la semaine de l'enquête. Les ménages qui en consomment de 100 à 200 grammes, en achètent en moyenne 153 grammes. C'est-à-dire que le niveau de consommation par rapport à la moyenne 514 = 100 est :

$$\frac{153}{514} \times 100 = 29,7.$$

Ces mêmes consommateurs achètent en moyenne 853 grammes de viande fraîche de boucherie, alors que la consommation moyenne pour l'ensemble des ménages enquêtés est de 1.227 grammes par unité de consommateur. Leur niveau de consommation de viande par rapport à la moyenne est donc de :

$$\frac{853}{1.227} \times 100 = 69,5.$$

Le Tableau 9 montre la relation entre la consommation des corps gras et celle des autres produits alimentaires, en poids, pendant une semaine, par unité de consommateur, par classe de 100 grammes en 100 grammes de consommation de corps gras. Le Tableau 10 transpose ces résultats en indices.

a) - Co-variation entre la consommation de corps gras et celle de la viande fraîche de boucherie et viande de conserve.

Au fur et à mesure que la consommation de corps gras s'élève, on observe un accroissement assez régulier de la consommation de viande fraîche de boucherie et une tendance à l'augmentation de celle de viande de conserve.

Nous avons vu, en effet, que ce sont en même temps les individus les plus riches qui achètent le plus de corps gras et de viande (Graphique 8)

b) - Plus de corps gras, plus de volaille, lapin, gibier et de produits de la mer (Graphique 9)

c) - Plus de corps gras, plus d'oeufs et de produits laitiers (Graphique 10)

d) - Plus de corps gras, plus de sucre et de produits céréaliers (Graphique 11)

e) - Plus de corps gras, autant de pommes de terre et de légumes secs (Graphique 12)

f) - Plus de corps gras, plus de légumes et de fruits

Toutefois, la consommation des légumes après avoir augmenté proportionnellement avec celle des corps gras au cours d'une première phase a tendance à demeurer stable. (Graphique 13)

TABLEAU 9

Relation entre la consommation des corps gras et celle des autres produits alimentaires  
(en grammes par semaine et par U.C.)

|                                | ! 100 à ! | ! 200 à ! | ! 300 à ! | ! 400 à ! | ! 500 à ! | ! 600 à ! | ! 700 à ! | ! 800 à ! | ! 800 et ! |
|--------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|
|                                | ! 200 !   | ! 300 !   | ! 400 !   | ! 500 !   | ! 600 !   | ! 700 !   | ! 800 !   | ! plus !  | !          |
| ! Corps gras (514)             | ! 153 !   | ! 243 !   | ! 365 !   | ! 448 !   | ! 551 !   | ! 643 !   | ! 735 !   | ! 940 !   | !          |
| ! Viande fraîche de boucherie  | ! 853 !   | ! 771 !   | ! 967 !   | ! 1.133 ! | ! 1.295 ! | ! 1.321 ! | ! 1.486 ! | ! 2.204 ! | !          |
| ! (1.227)                      | !         | !         | !         | !         | !         | !         | !         | !         | !          |
| ! Volaille (176)               | ! 101 !   | ! 82 !    | ! 202 !   | ! 150 !   | ! 220 !   | ! 217 !   | ! 207 !   | ! 184 !   | !          |
| ! Viande de conserve (3,3)     | ! - !     | ! 2 !     | ! 1 !     | ! 2 !     | ! 4 !     | ! 14 !    | ! - !     | ! - !     | !          |
| ! Produits de la mer (404)     | ! 339 !   | ! 270 !   | ! 332 !   | ! 332 !   | ! 382 !   | ! 557 !   | ! 234 !   | ! 648 !   | !          |
| ! Oeufs (3,2)                  | ! 1 !     | ! 2 !     | ! 3 !     | ! 3 !     | ! 4 !     | ! 4 !     | ! 4 !     | ! 4 !     | !          |
| ! Lait et fromage (6.676)      | ! 5.141 ! | ! 5.854 ! | ! 5.990 ! | ! 6.452 ! | ! 6.318 ! | ! 7.491 ! | ! 7.263 ! | ! 8.459 ! | !          |
| ! Sucre et chocolat (632)      | ! 527 !   | ! 404 !   | ! 491 !   | ! 590 !   | ! 511 !   | ! 602 !   | ! 556 !   | ! 803 !   | !          |
| ! Produits céréaliers (2.004)  | ! 1.996 ! | ! 1.674 ! | ! 1.853 ! | ! 2.022 ! | ! 2.090 ! | ! 2.105 ! | ! 2.242 ! | ! 2.277 ! | !          |
| ! Pommes de terre (2.686)      | ! 2.256 ! | ! 1.989 ! | ! 2.456 ! | ! 2.472 ! | ! 2.898 ! | ! 3.313 ! | ! 2.668 ! | ! 3.380 ! | !          |
| ! Légumes secs (138)           | ! 156 !   | ! 144 !   | ! 84 !    | ! 150 !   | ! 147 !   | ! 147 !   | ! 122 !   | ! 153 !   | !          |
| ! Légumes frais et de conserve | ! 1.277 ! | ! 1.813 ! | ! 2.217 ! | ! 3.368 ! | ! 2.835 ! | ! 2.909 ! | ! 2.683 ! | ! 3.262 ! | !          |
| ! (2.512)                      | !         | !         | !         | !         | !         | !         | !         | !         | !          |
| ! Fruits, frais, de conserve   | !         | !         | !         | !         | !         | !         | !         | !         | !          |
| ! et secs (2.051)              | ! 1.634 ! | ! 1.352 ! | ! 1.861 ! | ! 1.846 ! | ! 2.492 ! | ! 2.397 ! | ! 2.207 ! | ! 2.655 ! | !          |

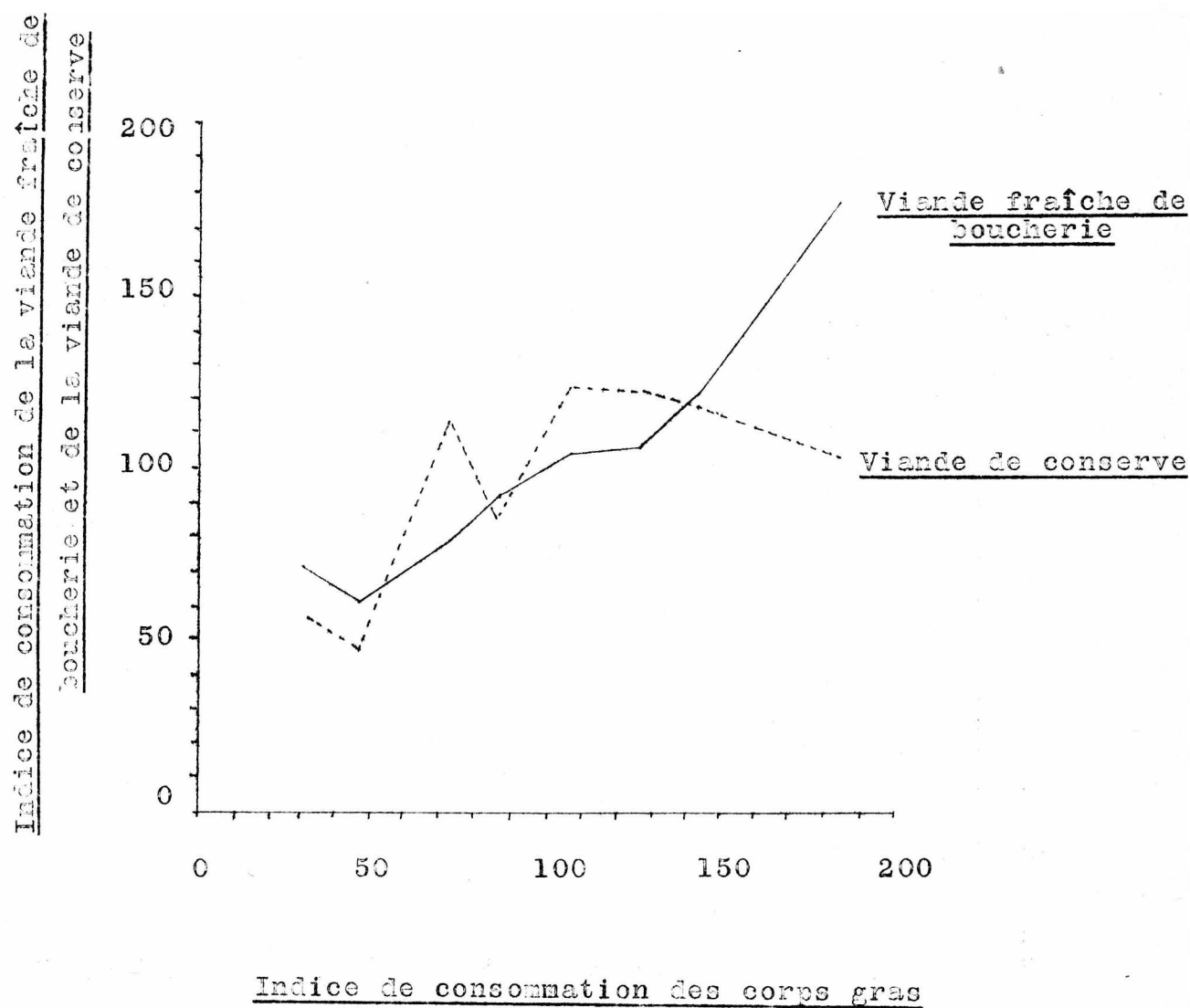
TABLEAU 10

Relation entre la consommation de corps gras et les autres produits alimentaires en grammes  
par semaine et par U.C. (Indices)

|                                | ! 100 à ! | ! 200 à ! | ! 300 à ! | ! 400 à ! | ! 500 à ! | ! 600 à ! | ! 700 à ! | ! 800 à ! | ! 800 et ! |
|--------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|
|                                | ! 200 !   | ! 300 !   | ! 400 !   | ! 500 !   | ! 600 !   | ! 700 !   | ! 800 !   | ! plus !  | !          |
| ! Corps gras                   | ! 30 !    | ! 47 !    | ! 71 !    | ! 87 !    | ! 107 !   | ! 125 !   | ! 143 !   | ! 183 !   | !          |
| ! Viande fraîche de boucherie  | ! 70 !    | ! 63 !    | ! 79 !    | ! 92 !    | ! 106 !   | ! 100 !   | ! 121 !   | ! 180 !   | !          |
| ! Volaille                     | ! 57 !    | ! 47 !    | ! 115 !   | ! 85 !    | ! 125 !   | ! 123 !   | ! 118 !   | ! 105 !   | !          |
| ! Viande en conserve           | ! - !     | ! 61 !    | ! 24 !    | ! 55 !    | ! 121 !   | ! 434 !   | ! - !     | ! - !     | !          |
| ! Produits de la mer           | ! 84 !    | ! 67 !    | ! 82 !    | ! 82 !    | ! 95 !    | ! 138 !   | ! 58 !    | ! 160 !   | !          |
| ! Oeufs                        | ! 31 !    | ! 75 !    | ! 91 !    | ! 81 !    | ! 128 !   | ! 113 !   | ! 119 !   | ! 128 !   | !          |
| ! Lait et fromages             | ! 77 !    | ! 88 !    | ! 90 !    | ! 91 !    | ! 95 !    | ! 113 !   | ! 109 !   | ! 127 !   | !          |
| ! Sucre et chocolat            | ! 83 !    | ! 64 !    | ! 78 !    | ! 93 !    | ! 81 !    | ! 95 !    | ! 88 !    | ! 127 !   | !          |
| ! Produits céréaliers          | ! 100 !   | ! 84 !    | ! 92 !    | ! 101 !   | ! 104 !   | ! 105 !   | ! 112 !   | ! 114 !   | !          |
| ! Pommes de terre              | ! 84 !    | ! 75 !    | ! 91 !    | ! 92 !    | ! 108 !   | ! 123 !   | ! 99 !    | ! 126 !   | !          |
| ! Légumes secs                 | ! 113 !   | ! 104 !   | ! 61 !    | ! 109 !   | ! 107 !   | ! 107 !   | ! 88 !    | ! 111 !   | !          |
| ! Légumes frais et de conserve | ! 51 !    | ! 72 !    | ! 88 !    | ! 134 !   | ! 113 !   | ! 113 !   | ! 107 !   | ! 130 !   | !          |
| ! Fruits frais                 | ! 80 !    | ! 66 !    | ! 91 !    | ! 90 !    | ! 122 !   | ! 117 !   | ! 108 !   | ! 129 !   | !          |

- GRAPHIQUE 8 -

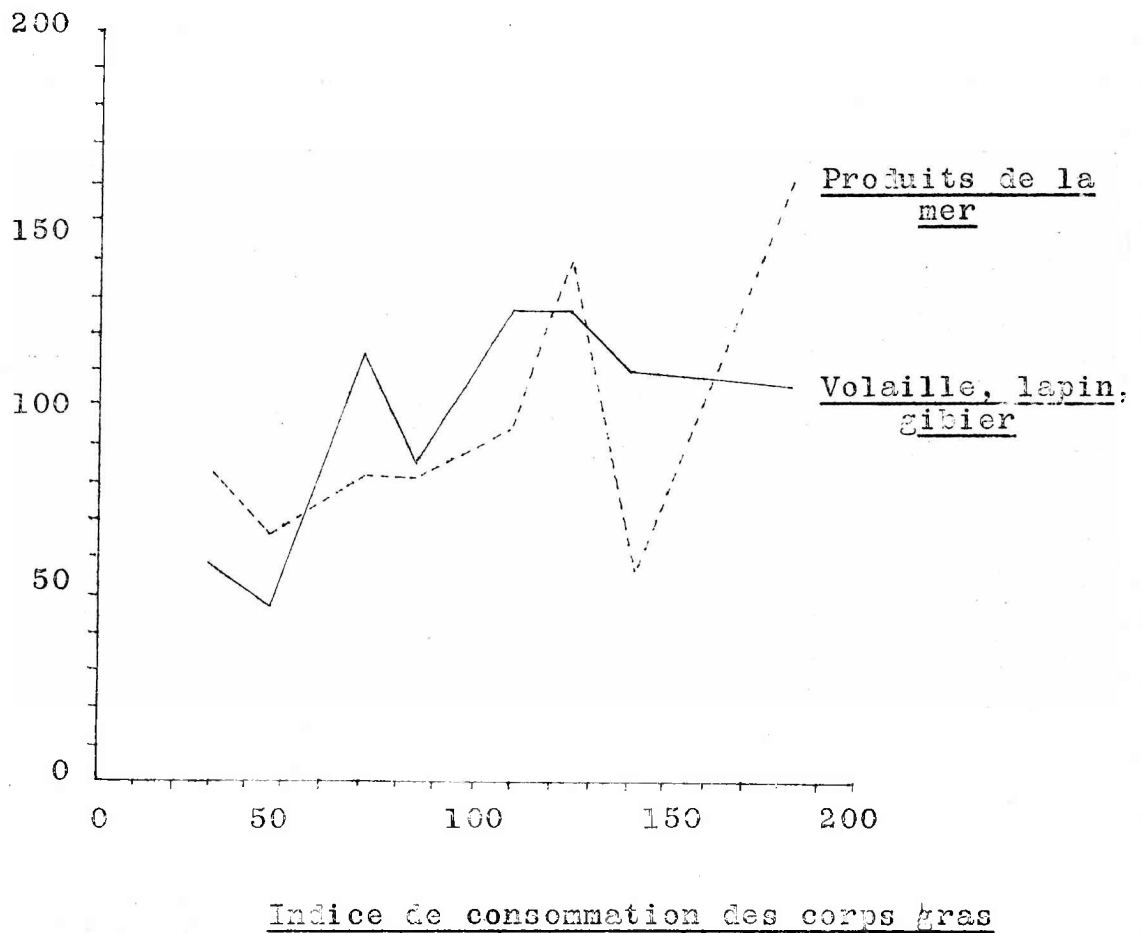
Relation entre l'indice du niveau de consommation des corps gras  
(abscisses) et celui de la viande fraîche de boucherie et de viande  
de conserve (ordonnées)



- GRAPHIQUE 9 -

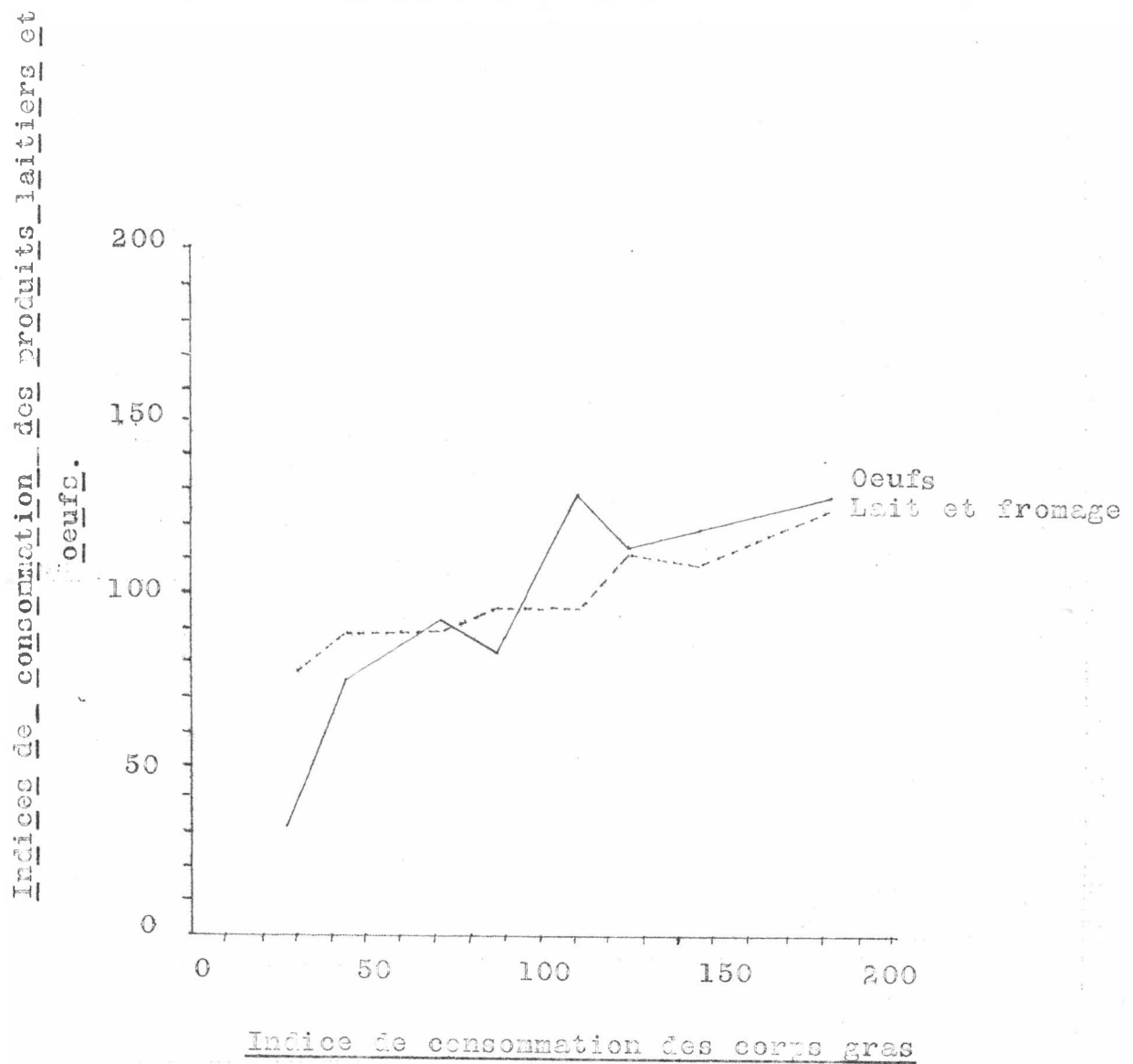
Relation entre l'indice du niveau de consommation des corps gras  
(abscisses) et celui de la consommation de volaille, lapin, gibier  
et de produits de la mer (ordonnées)

Indices de consommation des produits de la mer et des  
volaille, lapin, gibier.



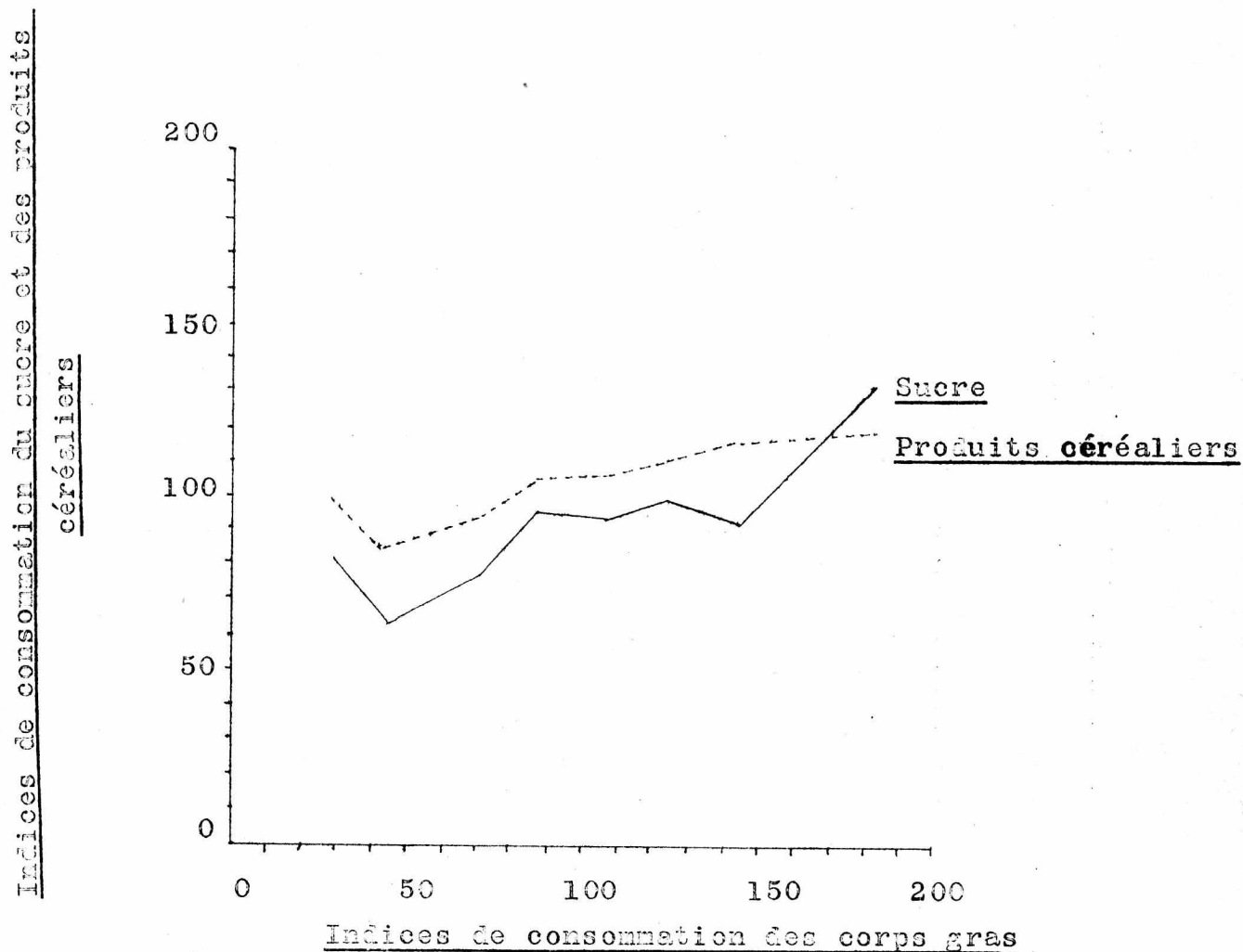
- GRAPHIQUE 10 -

Relation entre l'indice du niveau de consommation des corps gras  
(abscisses) et celui de la consommation de produits laitiers et  
d'oeufs (ordonnées)



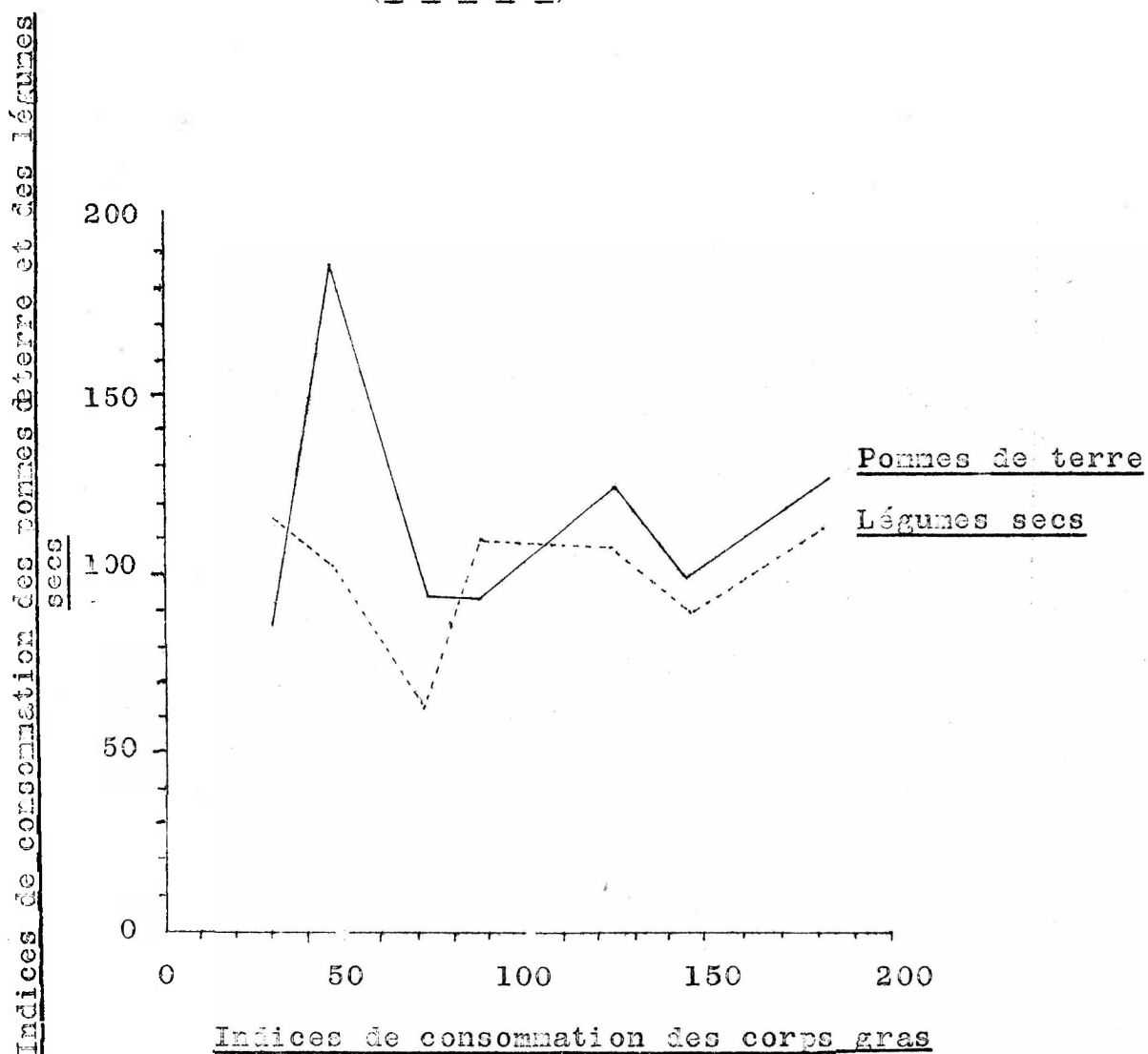
- GRAPHIQUE 11 -

Relation entre l'indice du niveau de consommation des corps gras  
(abscisses) et celui de la consommation des produits céréaliers  
et du sucre (ordonnées)



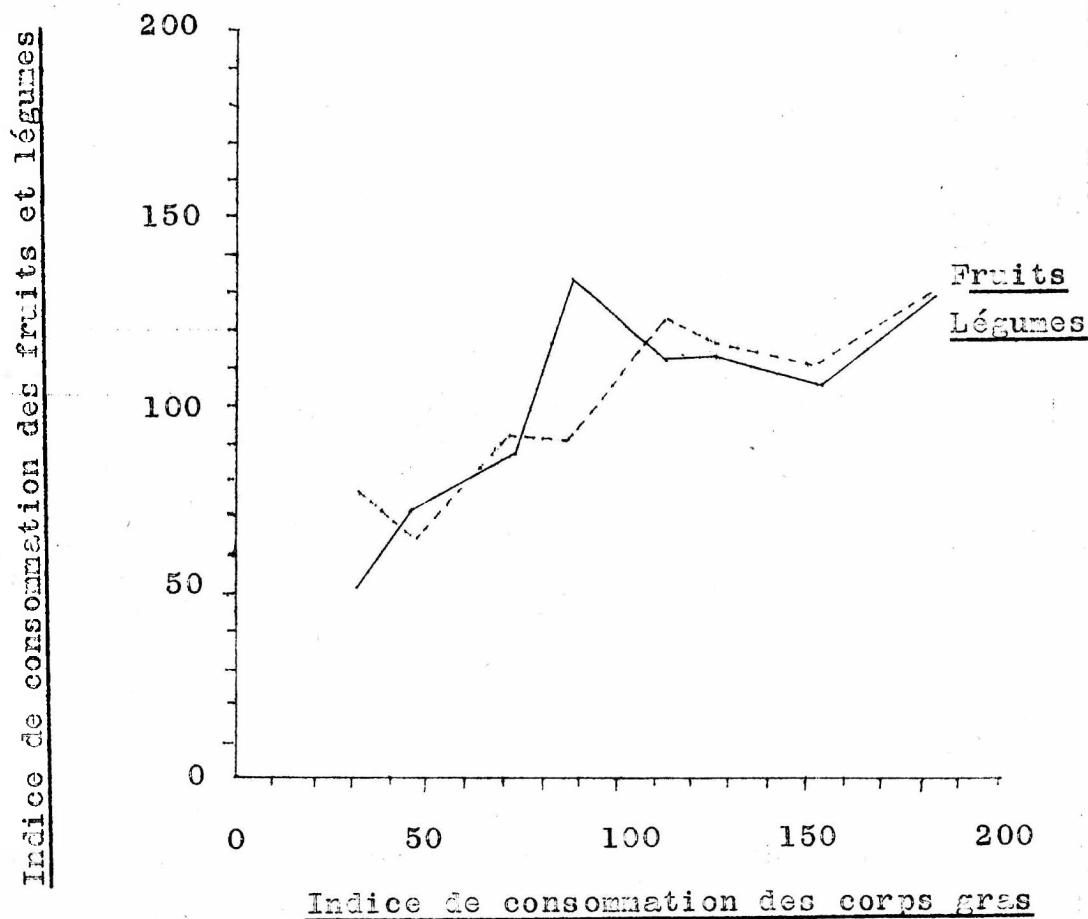
- GRAPHIQUE 12 -

Relation entre le niveau de consommation des corps gras (abscisses)  
et celui de la consommation des pommes de terre et des légumes secs  
(ordonnées)



- GRAPHIQUE 13 -

Relation entre le niveau de consommation des corps gras (abscisses)  
et celui de la consommation des fruits et légumes (ordonnées)



Les coefficients de corrélation entre les indices de consommation de corps gras et des autres produits sont tous positifs et certains sont même très élevés.

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| Lait et fromage .....              | 0,980 |
| Viande fraîche de boucherie .....  | 0,935 |
| Fruits frais et de conserve .....  | 0,909 |
| Oeufs .....                        | 0,874 |
| Produits céréaliers .....          | 0,861 |
| Légumes frais et de conserve ..... | 0,801 |
| Volaille, lapin, gibier .....      | 0,736 |
| Sucre, chocolat .....              | 0,699 |
| Pommes de terre.....               | 0,650 |
| Produits de la mer .....           | 0,623 |
| Viande de conserve .....           | 0,349 |
| Légumes secs .....                 | 0,065 |

La corrélation la plus forte est observée pour les produits laitiers, la viande fraîche de boucherie, les fruits les oeufs et les produits céréaliers. Par contre, elle est très faible pour les groupes dont la consommation devrait, en principe, baisser lorsque le niveau de vie s'élève (légumes secs et viande de conserve).

Il est à remarquer que la corrélation est élevée pour les produits qui contiennent de fortes quantités de matières grasses (produits laitiers, viande et oeufs), c'est-à-dire ceux dont la valeur de substitution avec les corps gras devrait être, en principe, très grande. Le phénomène est donc inverse de celui que nous avons constaté pour la viande fraîche de boucherie, où la valeur de corrélation était plutôt faible avec les autres produits animaux riches en protéines.

Si une consommation accrue de corps gras ne semble pas constituer un obstacle insurmontable pour la consommation des autres denrées alimentaires, il apparaît cependant que dans une certaine mesure, l'accroissement de l'utilisation des autres produits alimentaires peut être ralenti, parfois même assez largement. Lorsque la consommation des corps gras augmente de 1 %, le taux d'accroissement correspondant des autres produits, calculé d'après le procédé des moindres carrés, est :

...../

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| Viande fraîche de boucherie.....   | 0,679 |
| Viande de conserve .....           | 0,871 |
| Oeufs .....                        | 0,567 |
| Légumes frais et de conserve ..... | 0,446 |
| Produits de la mer .....           | 0,425 |
| Volaille .....                     | 0,425 |
| Pommes de terre .....              | 0,421 |
| Fruits frais et de conserve .....  | 0,384 |
| Lait et fromage .....              | 0,301 |
| Sucre et chocolat .....            | 0,287 |
| Produits céréaliers .....          | 0,159 |
| Légumes secs .....                 | 0,025 |

Il est intéressant d'observer la liaison étroite entre l'élévation de la consommation des corps gras et celle des produits animaux. Ce fait présente les conséquences importantes au point de vue nutritionnel. (Cf. Annexe 7)

...../

- CHAPITRE III -  
-----

LE CONSOMMATEUR RICHE DISPOSE D'UNE PLUS GRANDE QUANTITE DE  
CORPS GRAS ET CONCENTRE SES ACHATS SUR LE BEURRE ET L'HUILE. -

L'augmentation de la quantité consommée, au fur et à mesure que la catégorie de dépenses totales augmente, porte sur l'huile et sur le beurre. Par contre, les quantités achetées de saindoux et de margarine ont une certaine tendance à diminuer. (Voir graphique 14).

L'augmentation de la consommation de beurre et d'huile peut être considérée comme un indice du niveau de vie.

La catégorie de vie N° I ne consomme, par unité de consommateur, que 149 grammes de beurre, tandis que la catégorie N° V consomme 297 grammes, soit le double. De même, la consommation d'huile augmente de 92 %, celle de la margarine diminue de 13 % et celle du saindoux de 52 %. (Annexe 3) (1).

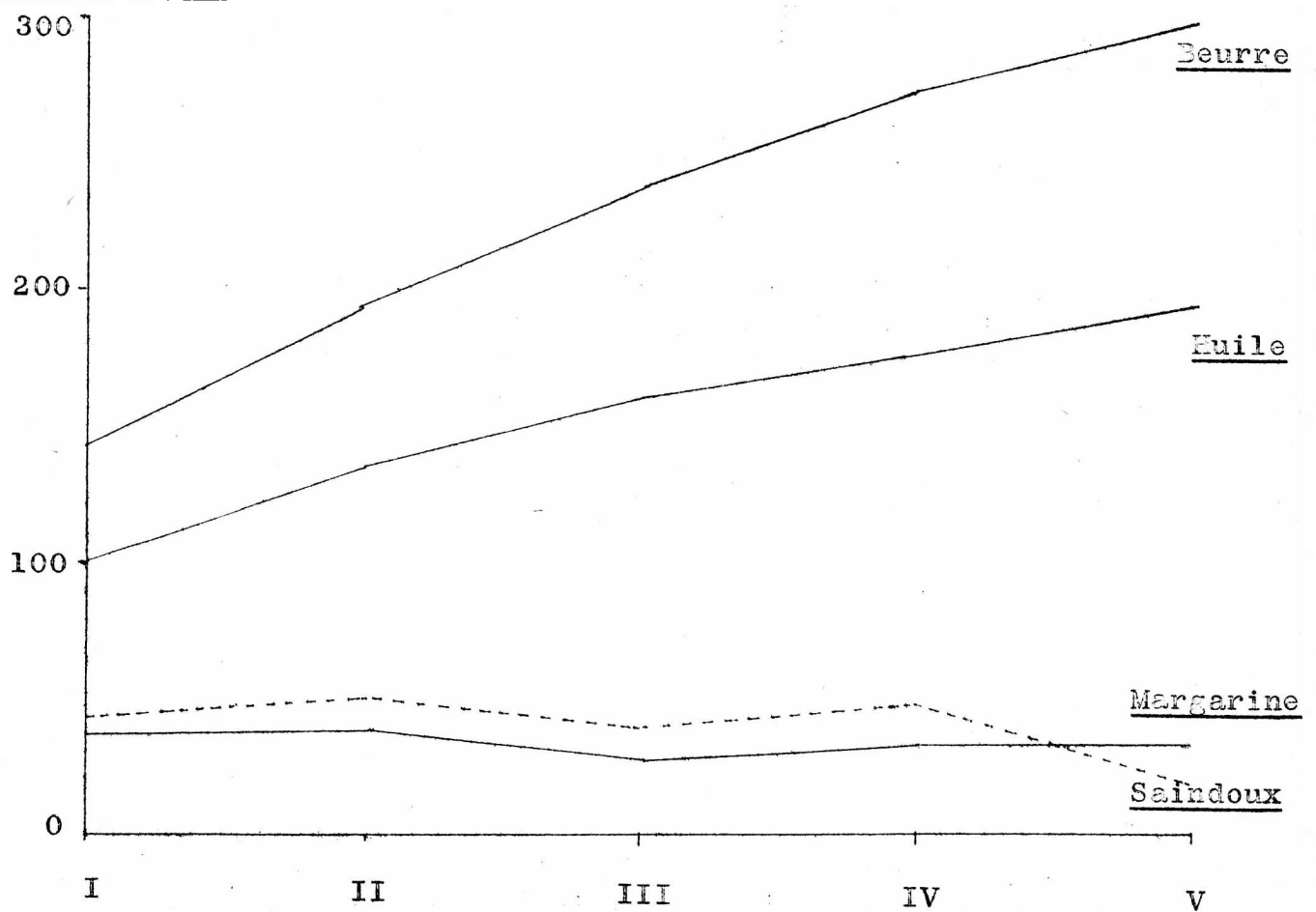
\*  
\*   \*  
\*

-----  
(1) - Avec cette restriction que l'échantillonnage concernant les consommations de saindoux et de margarine est moins important que pour l'huile et le beurre. Une telle allure de la courbe ne se serait peut-être pas retrouvée si le nombre de questionnaires disponibles avait été plus important. La baisse de 52 % observée pour le saindoux porte (comme pour la margarine) sur des quantités faibles au départ.

- GRAPHIQUE 14 -

Consommation de corps gras par unité de consommateur, en fonction  
de la catégorie de dépenses totales

Consommation par  
U.C. en grammes



Catégories de dépenses totales

LORSQUE LA DEPENSE TOTALE S'ELEVE, LE NOMBRE DES PERSONNES  
EFFECTUANT DES ACHATS DE BEURRE ET D'HUILE AUGMENTE, ET DIMINUE  
EN CE QUI CONCERNE LA MARGARINE. -

En général, le plus grand nombre de personnes achète de l'huile ou du beurre. Ce phénomène confirme la préférence du consommateur pour ces deux produits. Il est vrai aussi qu'il faut tenir compte de la différence des fréquences d'achats imputable à la plus ou moins grande consommation du produit. Un ménage achète moins souvent de l'huile que du beurre.

Le nombre relatif des acheteurs de saindoux a tendance à augmenter, puis à diminuer à mesure que la dépense totale s'élève. (Annexe 4 et Graphique 15).

L'annexe 5 indique le rapport existant entre les quantités disponibles en grammes, par semaine, par catégorie de produits et, d'autre part, le pourcentage des personnes en ayant consommé au cours de la période de l'enquête. (Annexes 3 et 4)

Par exemple, 98 % des ménages parisiens enquêtés consomment du beurre, dans la proportion moyenne de 256 grammes par unité de consommateur. Le rapport est de :

$$\frac{256 \times 100}{98} = 260$$

Mais, dans la catégorie de vie N° I, 92 % des ménages consomment du beurre et seulement à concurrence de 149 grammes par unité de consommation. Le rapport devient :

$$\frac{149 \times 100}{92} = 162$$

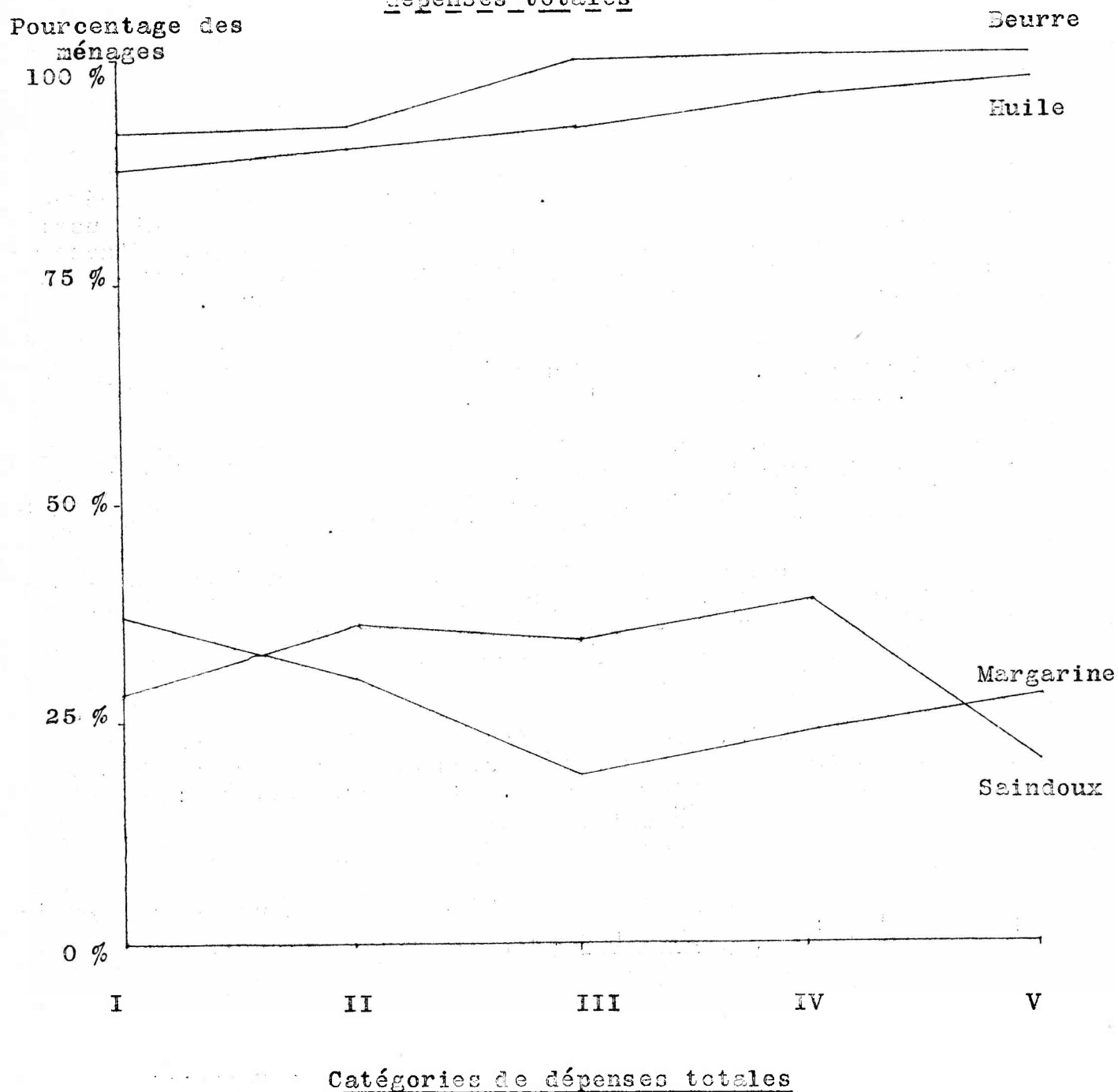
En supposant 260 = 100, l'indice pour la catégorie I est égal à :

$$i = \frac{162 \times 100}{260} = 62$$

.....

- GRAPHIQUE 15 -

Pourcentage des ménages ayant consommé certaines catégories de  
corps gras en une semaine, en fonction de la catégorie de  
dépenses totales



C'est-à-dire que l'acheteur réel de beurre, dans la catégorie I consomme 40 % de moins de ce produit que l'unité de consommation moyenne observée d'après l'ensemble des ménages.

On constate ainsi que, en ce qui concerne le beurre l'augmentation du poids consommé est plus forte que celle du nombre des consommateurs. Cela signifie que les quantités achetées par consommateur réel augmentent aussi dans une proportion très large.

(Cf. Graphique 16). L'augmentation de la consommation de beurre en fonction du niveau de vie, est donc la résultante de deux facteurs : non seulement le nombre des consommateurs effectifs de beurre augmente, mais la quantité consommée, par acheteur effectif de beurre augmente également, à mesure que s'élève la dépense totale.

Une constatation semblable peut-être faite en ce qui concerne l'huile. Par contre, en ce qui concerne le saindoux non seulement le nombre des consommateurs à une légère tendance à diminuer, mais, en outre, les quantités de saindoux consommées par acheteur effectif de ce produit diminuent. Pour le saindoux, l'évolution est donc exactement l'inverse de celle du beurre ou de l'huile.

En ce qui concerne enfin la margarine, nous observons que les quantités achetées par consommateur effectif, tendraient d'abord à augmenter suivant une pente analogue à celle du beurre et de l'huile, puis à diminuer à partir du moment où le pouvoir d'achat suffisant permet une substitution complète du beurre à la margarine. Lorsque le niveau de vie s'élève, la consommation de la margarine suivrait une évolution double : au cours d'une première phase le nombre d'acheteurs de margarine diminuerait, mais les quantités disponibles par acheteur effectif augmenteraient, si bien que la consommation moyenne par tête demeurerait approximativement la même.

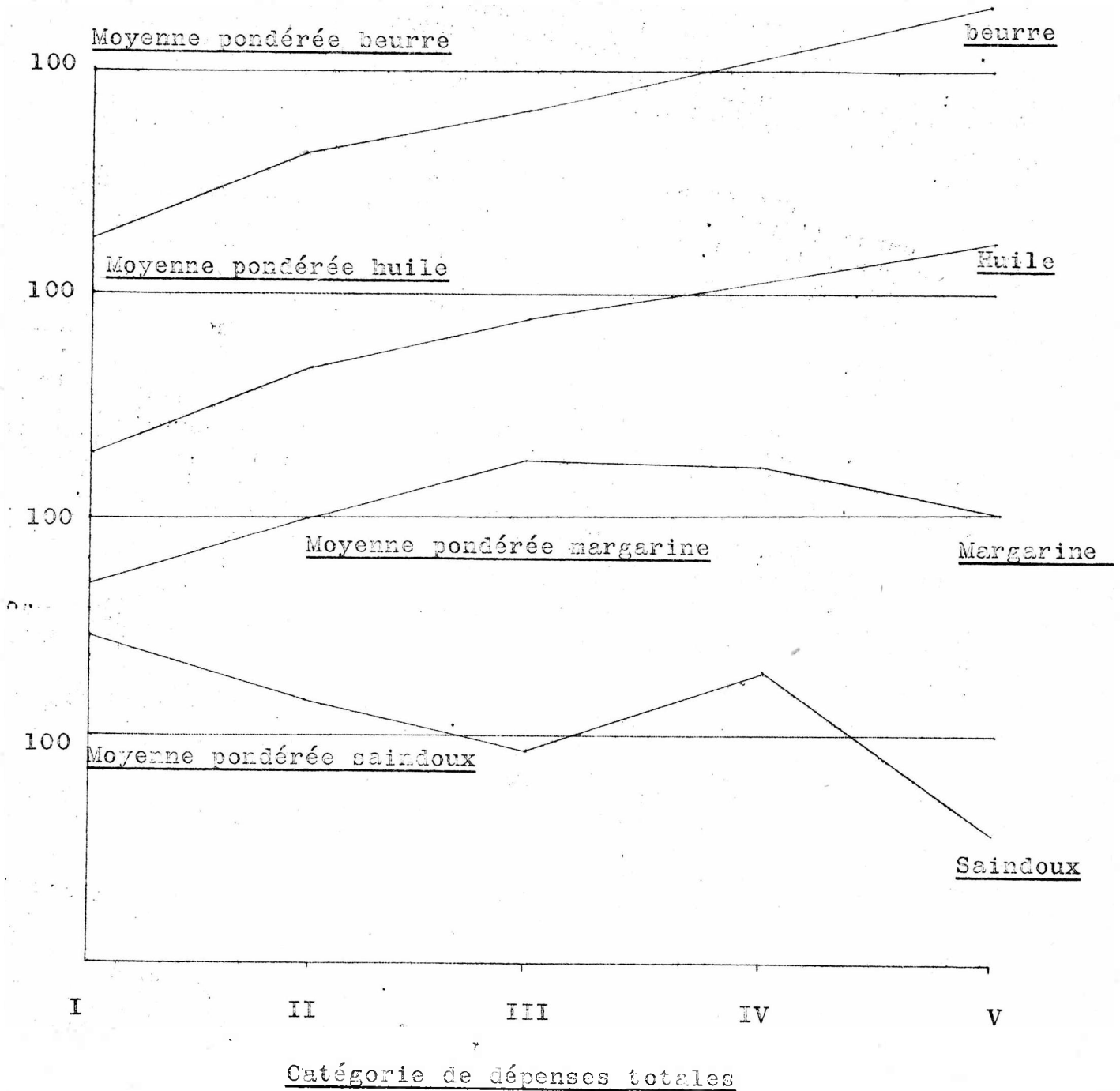
Au cours d'une seconde phase le nombre de personnes consommant de la margarine demeurerait stable (et aurait même tendance à augmenter légèrement). Par contre, la quantité disponible par acheteur effectif diminuerait si bien que la quantité moyenne de margarine consommée par unité de consommateur demeurerait aussi approximativement la même. (1)

Le beurre occupe la première place dans les choix des consommateurs ayant fait l'objet de l'enquête (Annexe 6)

-----/-----  
(1) - Cf. Avec cette restriction que l'échantillonnage concernant les consommations de saindoux et de margarine est moins important que pour l'huile et le beurre. Une telle allure de la courbe ne se serait peut-être pas retrouvée si le nombre de questionnaires disponibles avait été plus important.

- GRAPHIQUE 16 -

Rapport entre les quantités disponibles par unité de consommateur et le pourcentage des consommateurs effectifs en fonction de la catégorie de dépenses totales



## C O N C L U S I O N

=====

En conclusion de cette étude, il apparaît que la consommation des corps gras est, comme celle des produits animaux, sensible au pouvoir d'achat. Lorsque celui-ci augmente, le nombre des acheteurs effectifs, les quantités en beurre et huile, tendent à augmenter, tandis que le choix se détourne de la margarine et du saindoux.

L'individu dont le niveau de vie est le plus faible est à la fois le plus faible consommateur de corps gras, mais aussi de viande, de produits laitiers, de sucre, etc..... Il est même possible qu'il souffre de la mal-nutrition et de certaines carences de principes alimentaires par rapport à ses besoins, alors qu'à l'inverse on peut dire que dans la majorité des cas le gros consommateur de corps gras est en même temps celui qui couvre, dans une proportion souvent très large, ses besoins alimentaires essentiels.

Cette étude montre que si "la faim des corps gras" n'est pas à redouter, tout au moins dans le milieu qui a fait l'objet de cette enquête, les carences spécifiques peuvent porter sur les principes nutritionnels apportés principalement par le beurre.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

ANNEXE I

Dépenses en francs par semaine par unité de consommateur pour  
les différentes catégories de matières grasses en fonction de  
la dépense totale

| Types de<br>matières grasses | Catégories de dépenses totales |     |     |     |     | Moyenne<br>pondérée |
|------------------------------|--------------------------------|-----|-----|-----|-----|---------------------|
|                              | I                              | II  | III | IV  | V   |                     |
| Beurre                       | 106                            | 136 | 162 | 194 | 215 | 181                 |
| Huile                        | 37                             | 50  | 61  | 67  | 74  | 64                  |
| Saindoux                     | 18                             | 20  | 17  | 22  | 10  | 15                  |
| Margarine                    | 14                             | 13  | 9   | 11  | 11  | 11                  |

ANNEXE 2

Prix moyen par kilog pour les différentes catégories de matières grasses en fonction de la dépense totale.

| Types de<br>matières gras-<br>ses | Catégories de dépenses totales |     |     |     |     | Moyenne<br>pondérée |
|-----------------------------------|--------------------------------|-----|-----|-----|-----|---------------------|
|                                   | I                              | II  | III | IV  | V   |                     |
| Beurre                            | 707                            | 687 | 692 | 711 | 721 | 710                 |
| Huile                             | 363                            | 365 | 387 | 374 | 376 | 376                 |
| Saïndoux                          | 428                            | 428 | 434 | 421 | 480 | 441                 |
| Margarine                         | 342                            | 342 | 333 | 323 | 335 | 335                 |

ANNEXE 3

Quantités consommées en une semaine en grammes, par unité de consommateur en fonction de la catégorie de dépenses totales.

| Types de matières grasses | Catégories de dépenses totales |     |     |     |     | Moyenne pondérée |
|---------------------------|--------------------------------|-----|-----|-----|-----|------------------|
|                           | I                              | II  | III | IV  | V   |                  |
| Beurre                    | 149                            | 198 | 234 | 272 | 297 | 256              |
| Huile                     | 102                            | 137 | 158 | 178 | 197 | 171              |
| Saindoux                  | 41                             | 47  | 40  | 53  | 20  | 34               |
| Margarine                 | 39                             | 39  | 27  | 33  | 34  | 34               |

ANNEXE 4

Pourcentage des ménages ayant consommé certaines catégories de  
corps gras au cours de la période d'enquête (une semaine)

| Catégories de<br>corps gras | Catégories de dépenses totales |      |       |       |       | Moyenne<br>Pondérée |
|-----------------------------|--------------------------------|------|-------|-------|-------|---------------------|
|                             | I                              | II   | III   | IV    | V     |                     |
| Beurre                      | 92 %                           | 93 % | 100 % | 100 % | 100 % | 98 %                |
| Huile                       | 88                             | 91   | 93    | 97    | 98    | 95                  |
| Saindoux                    | 28                             | 37   | 33    | 39    | 21    | 29                  |
| Margarine                   | 36                             | 30   | 19    | 23    | 27    | 26                  |

ANNEXE 5

Rapport entre les quantités disponibles par unité de consommateur et le pourcentage des ménages ayant consommé certaines catégories de corps gras

Base 100 = Moyenne pondérée

| Types de corps gras | Catégories de famille |     |     |     |     |
|---------------------|-----------------------|-----|-----|-----|-----|
|                     | I                     | II  | III | IV  | V   |
| Beurre              | 62                    | 82  | 90  | 105 | 114 |
| Huile               | 64                    | 84  | 95  | 101 | 112 |
| Saindoux            | 124                   | 107 | 100 | 116 | 80  |
| Margarine           | 84                    | 100 | 112 | 110 | 98  |

ANNEXE 6

Importance relative des différents corps gras

| Types de corps gras | % des ménages ayant consommé certaines catégories de corps gras en 1 semaine | Consommation par unité de consommateur (en grammes) | Dépense par unité de consommateur (en francs) | Prix moyen au kilog |
|---------------------|------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------|-----------------------------------------------|---------------------|
| Beurre              | 98 %                                                                         | 256                                                 | 181                                           | 710                 |
| Huile               | 95                                                                           | 171                                                 | 64                                            | 376                 |
| Saïndoux            | 29                                                                           | 34                                                  | 15                                            | 441                 |
| Margarine           | 27                                                                           | 34                                                  | 11                                            | 335                 |

ANNEXE 7  
-----

RELATION ENTRE LE NIVEAU DE CONSOMMATION DES CORPS GRAS ET LA  
VALEUR NUTRITIONNELLE DU REGIME ALIMENTAIRE. -

L'Etude N° III sur la consommation de la viande a déjà montré que le niveau de consommation de viande pouvait être considéré comme un baromètre du niveau de vie. La même observation est applicable aux corps gras.

En d'autres termes : le niveau alimentaire des faibles consommateurs de corps gras, comme celui des faibles consommateurs de viande est bas, tandis qu'à l'inverse les individus qui consomment une forte quantité de corps gras ont un régime alimentaire plus satisfaisant. C'est ce que montre le Tableau 17 qui donne la teneur moyenne en calories, principes alimentaires, sels minéraux et vitamines des rations correspondant à une consommation totale de beurre, huile, margarine et saindoux comprise entre 0 et 300 grammes, 300 et 600 grammes, 600 grammes et plus.

Il s'agit de valeurs nutritionnelles moyennes, par unité de consommateur calculées en supposant une perte de 20 % par rapport aux quantités achetées, pour tenir compte des déchets.

Il est difficile de comparer entre eux ces bilans alimentaires, étant donné qu'ils s'appliquent à des personnes dont les âges et les activités professionnelles diffèrent. En gros, on peut admettre que les faibles consommateurs de matières grasses sont des vieillards, des retraités, dont les besoins sont évidemment moins élevés.

Par contre, les classes intermédiaires, au point de vue de la consommation des corps gras, contiennent plutôt des travailleurs de force dont les besoins sont évidemment plus élevés. D'autre part, il faut tenir compte du fait que les déchets sont vraisemblablement moins importants parmi les classes les plus pauvres que pour les individus ayant un niveau de vie apparemment plus élevé.

...../

TABLEAU 17

Teneur moyenne en calories, principes alimentaires, sels minéraux  
et vitamines des rations correspondant à une consommation de ma-  
tières grasses comprise entre 0 et plus de 600 grammes.

| !                        | ! de 0 à  | ! de 300 à | ! Plus de | ! |
|--------------------------|-----------|------------|-----------|---|
| !                        | ! 300 grs | ! 600 grs  | ! 600 grs | ! |
| ! Calories               | ! 1.744   | ! 2.537    | ! 3.420   | ! |
| ! Protides )             | ! 74,5    | ! 91,8     | ! 125,6   | ! |
| ! Lipides ( grammes      | ! 126,3   | ! 85,5     | ! 129,2   | ! |
| ! Glucides )             | ! 292     | ! 330,8    | ! 446,8   | ! |
| ! Phosphore )            | ! 1.108   | ! 1.292    | ! 1.682,2 | ! |
| ! Calcium ( milligrammes | ! 516,16  | ! 579,1    | ! 767     | ! |
| ! Fer )                  | ! 12      | ! 27       | ! 19,4    | ! |
| ! Acide ascorbique)      | ! 170,3   | ! 225,6    | ! 273,6   | ! |
| ! Thiamine (mmgrs        | ! 3,4     | ! 6        | ! 6,9     | ! |
| ! Riboflavine )          | ! 1,2     | ! 6        | ! 6       | ! |
| ! Acide nicotinique(     | ! 14,8    | ! 20,8     | ! 26      | ! |
| ! Provitanine A )        | ! 1,2     | ! 1,8      | ! 1,8     | ! |
| ! Aérophtol (mmgrs       | ! 0,1     | ! 1,2      | ! 0,08    | ! |
| ! Vitamine D )           | ! 0,09    | ! 0,0008   | ! 0,09    | ! |

Si on admet que les besoins moyens d'un adulte ordinaire (correspondant si l'on veut à "l'unité de consommateur") sont les suivants :

|                   |             |
|-------------------|-------------|
| <u>Calories</u>   | 3.000       |
| Protides          | 80 grs      |
| Lipides           | 70 grs      |
| Glucides          | 550 grs     |
| Phosphore         | 1.500 mmgrs |
| Calcium           | 1.000 mmgrs |
| Fer               | 25 mmgrs    |
| Acide ascorbique  | 100 mmgrs   |
| Thiamine          | 2 mmgrs     |
| Riboflavine       | 3 mmgrs     |
| Acide nicotinique | 20 mmgrs    |
| Pro-vitamine A    | 2,5 mmgrs   |
| Axérophthol       | 0,3 mmgrs   |
| Vitamine D        | 0,010mmgrs  |

Il apparaît que les besoins ne sont couverts que dans la proportion suivante (besoins = 100)

Le graphique ci-joint représente les variations de la valeur nutritionnelle de la ration alimentaire comparée aux besoins = 100.

Il apparaît que les carences les plus graves des faibles consommateurs de corps gras sont celles des calories, des glucides, du calcium, du fer, de la riboflavine, de la pro-vitamine A et de l'Axérophthol.

Par contre, leurs besoins en lipides, acide ascorbique, (vitamine C), Thiamine (Vitamine B1), sont de toute façon largement couverts. Les carences constatées en glucides, calcium, riboflavine et acide nicotinique ne dépendent pas de la consommation des corps gras. Le manque de calories, de pro-vitamine A et d'Axérophthol en est par contre dépendant à quelque degré. Si les classes pauvres, qui sont faibles consommatrices en corps gras, en achetaient de plus grandes quantités, elles amélioreraient leur niveau nutritionnel au point de vue calorique et lipidique.

...../

Couverture des besoins en calories, principes, sels minéraux  
et vitamines par les produits alimentaires consommés par les  
ménages de l'enquête

Besoins = 100

|                     | ! moins de | ! de 300 à | ! 600 grs |
|---------------------|------------|------------|-----------|
|                     | ! 300 grs  | ! 600 grs  | ! et plus |
| ! Calories          | ! 58       | ! 84       | ! 113     |
| ! Protides          | ! 93       | ! 113      | ! 157     |
| ! Lipides           | ! 180      | ! 122      | ! 184     |
| ! Glucides          | ! 53       | ! 60       | ! 81      |
| ! Phosphore         | ! 73       | ! 86       | ! 107     |
| ! Calcium           | ! 51       | ! 57       | ! 76      |
| ! Fer               | ! 48       | ! 108      | ! 76      |
| ! Acide ascorbique  | ! 170      | ! 225      | ! 273     |
| ! Thiamine          | ! 170      | ! 300      | ! 350     |
| ! Riboflavine       | ! 40       | ! 200      | ! 200     |
| ! Acide Nicotinique | ! 74       | ! 104      | ! 130     |
| ! Provitamine A     | ! 48       | ! 72       | ! 72      |
| ! Axérophtol        | ! 33       | ! 40       | ! 26      |
| ! Vitamine D        | ! 90       | ! 80       | ! 90      |

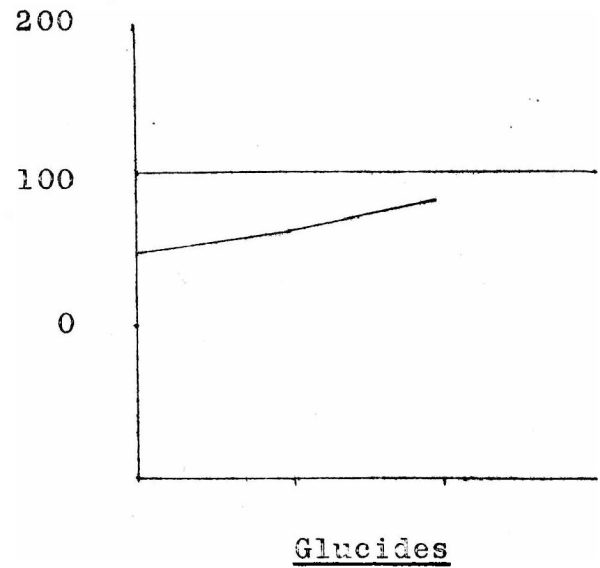
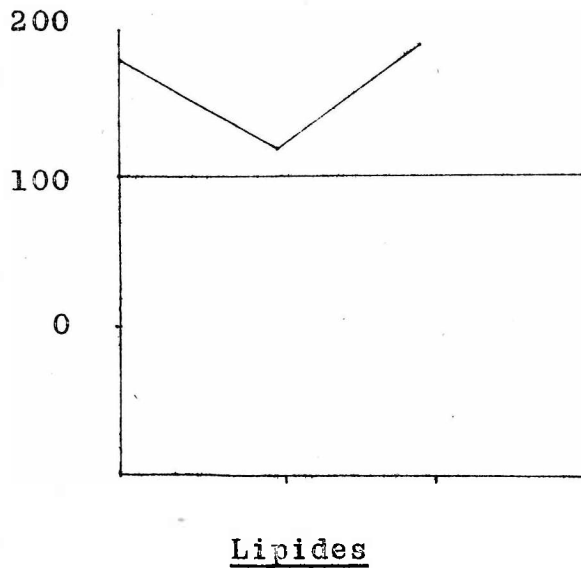
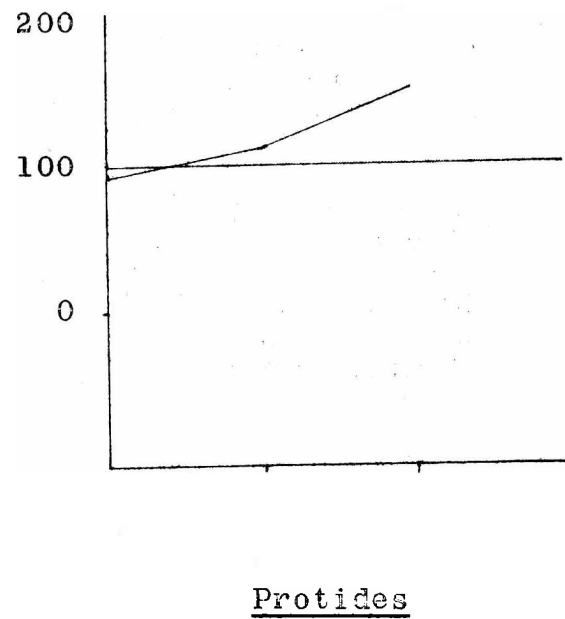
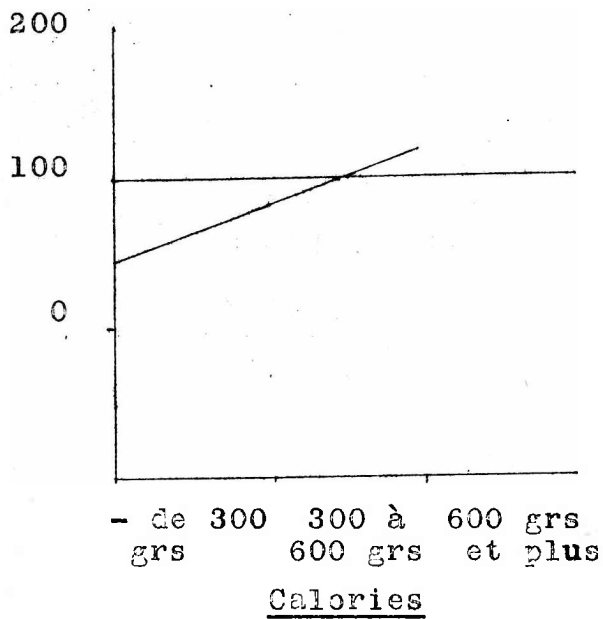
Seuls des achats plus grands en beurre leur permettraient de combler leur carence en pro-vitamine A et en azérophitol. Il apparaît donc bien que si les populations enquêtées à quelque niveau que ce soit ne présentent pas de carences graves en corps gras autres que le beurre, puisque les besoins en lipides sont de toutes façons largement couverts, il n'en est pas de même pour le beurre à cause des vitamines lipo-solubles spécifiquement caractéristiques de ce produit laitier.

On ne peut donc pas dire que l'augmentation de la consommation des corps gras en général soit souhaitable. Par contre, des achats supplémentaires en beurre, semblent, dans certains cas, indispensables.

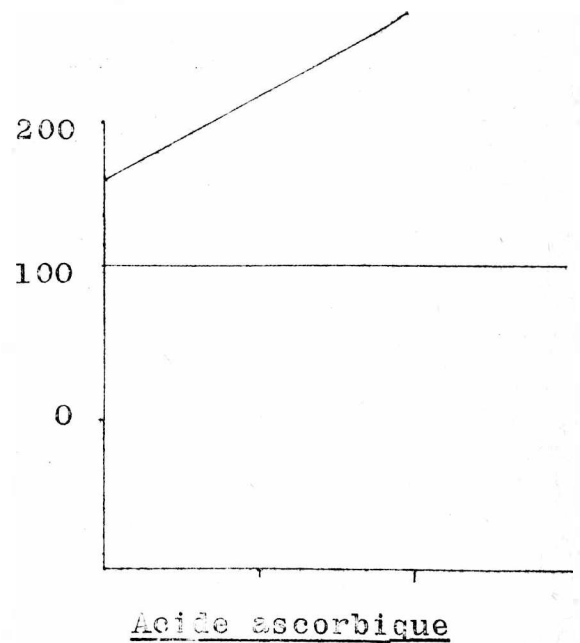
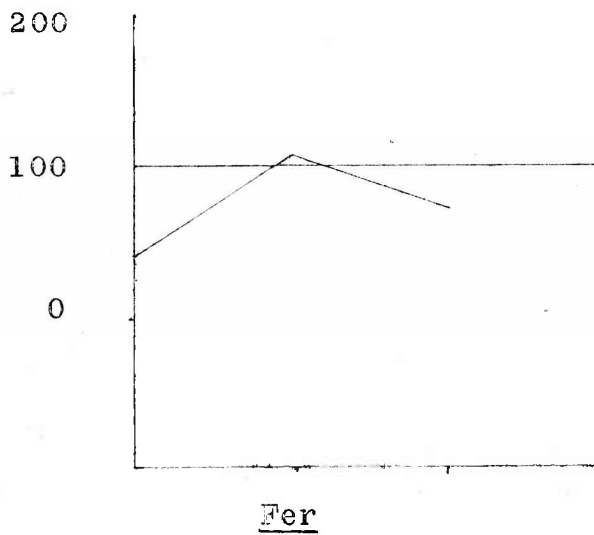
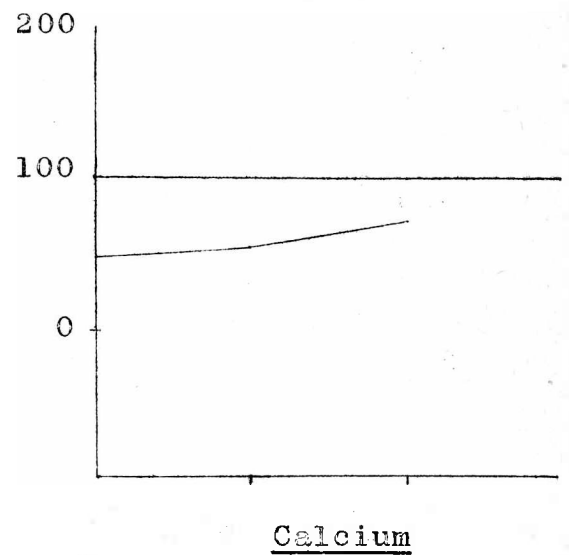
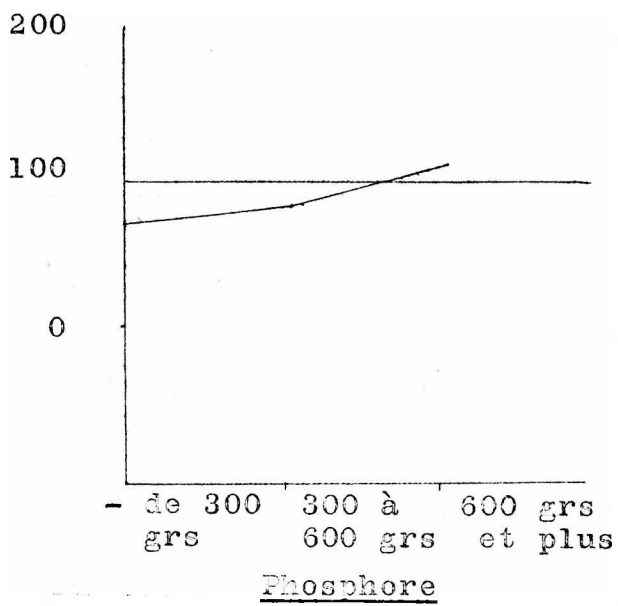
Or, nous avons vu que le beurre, comme l'huile est un produit élastique dont la consommation dépend du pouvoir d'achat et c'est, de toutes les matières grasses, le beurre qui est le plus coûteux, puisque, quelle que soit la catégorie de dépenses totales considérée, le prix unitaire du beurre est approximativement le double du prix de la margarine ou de l'huile et une fois et demi celui du saindoux.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

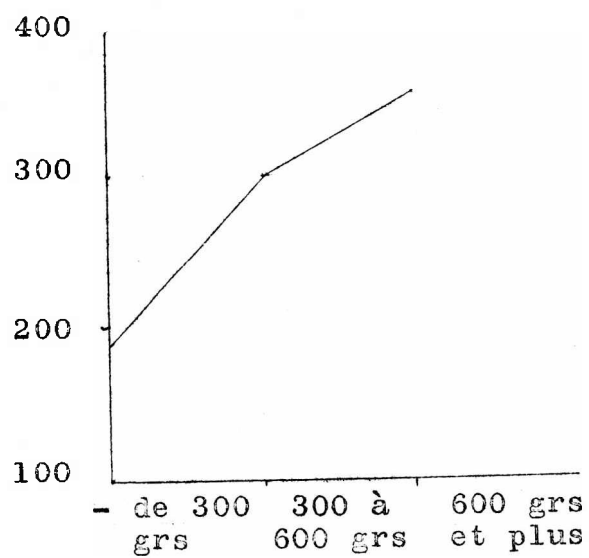
Pourcentage des besoins nutritionnels couverts, lorsque la  
consommation de corps gras augmente



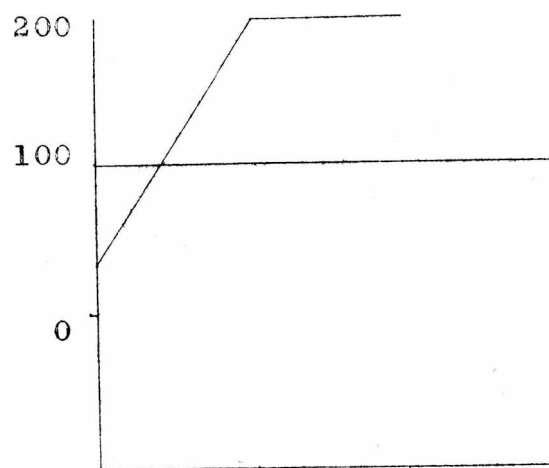
(Suite)



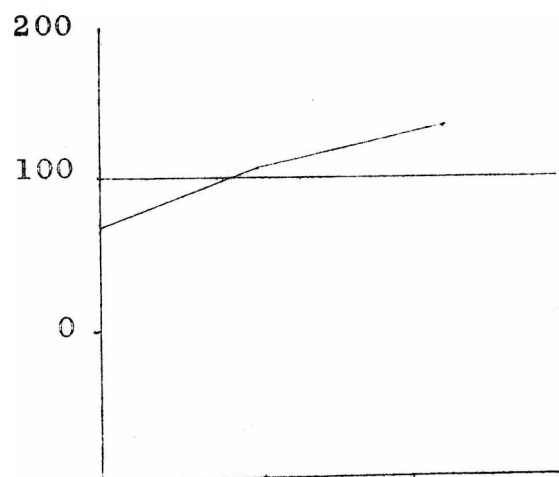
(Suite)



Thiamine

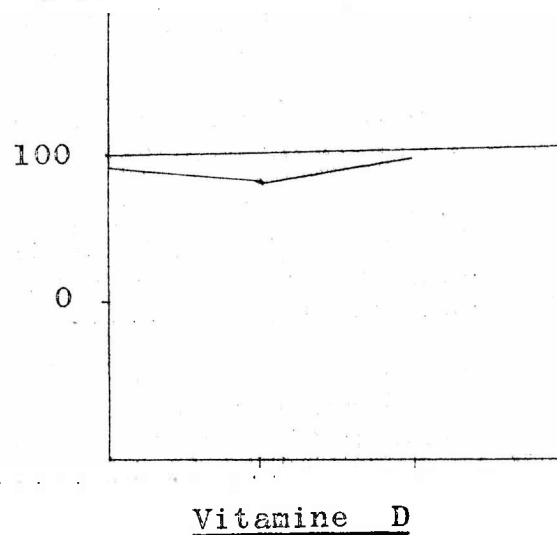
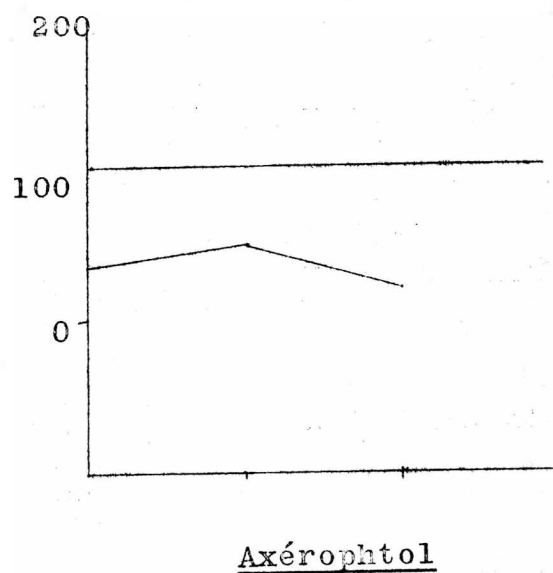
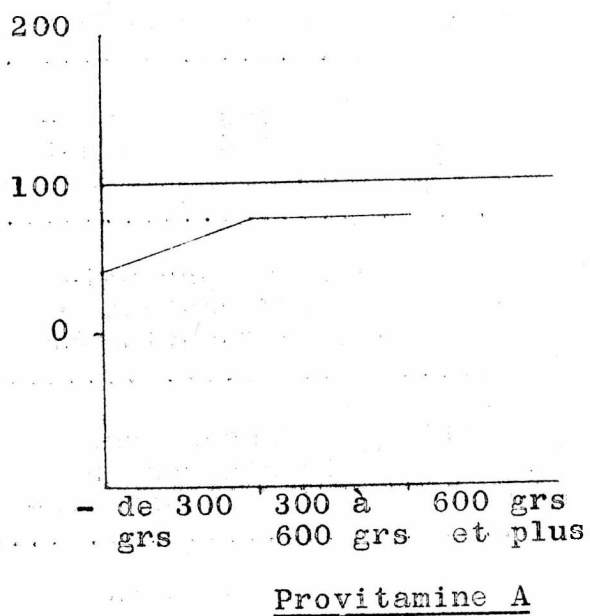


Riboflavine



Acide nicotinique

(Fin)



I N D E X        d e s        T A B L E A U X

-----

|                            |                                                                                                                                                          |    |
|----------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| - <u>TABLEAU 1</u> -       | Répartition du nombre des ménages suivant les dépenses totales hebdomadaires par unité de consommateur et la dépense d'achat de matières grasses..... p. | 7  |
| - <u>TABLEAU 2</u> -       | Pourcentage des ménages suivant les dépenses hebdomadaires par unité de consommateur et les dépenses d'achat de matières grasses..... p.                 | 8  |
| - <u>TABLEAU 3</u> -       | Indices de la dépense moyenne par unité de consommateur pour différentes catégories de corps gras en fonction de la dépense totale..... p.               | 9  |
| - <u>TABLEAU 4</u> -       | Pourcentage des matières grasses dans le total des dépenses alimentaires en fonction de la catégorie de dépenses totales ..... p.                        | 11 |
| - <u>TABLEAU 5</u> -       | Consommation de corps gras par unité de consommateur ..... p.                                                                                            | 15 |
| - <u>TABLEAU 5 (Bis)</u> - | Indices de la consommation de corps gras et de la viande en fonction de la catégorie de dépenses totales ..... p.                                        | 17 |
| - <u>TABLEAU 6</u> -       | Consommation de corps gras par unité de consommateur en une semaine ..... p.                                                                             | 18 |
| - <u>TABLEAU 7</u> -       | Nombre de ménages répartis suivant la dépense totale hebdomadaire par unité de consommation et la quantité de corps gras consommés ..... p.              | 21 |
| - <u>TABLEAU 8</u> -       | Pourcentage des ménages répartis suivant la dépense hebdomadaire par unité de consommation et la quantité de corps gras consommée..... p.                | 24 |

|                       |                                                                                                                         |       |
|-----------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| - <u>TABLEAU 9</u> -  | Relation entre la consommation des corps gras et celle des autres produits alimentaires .....                           | p. 27 |
| - <u>TABLEAU 10</u> - | Relation entre la consommation de corps gras et les autres produits alimentaires en grammes par semaine et par U.C..... | p. 28 |

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

T A B L E        d e s        G R A P H I Q U E S

-----

|                        |                                                                                                                                                              |
|------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| - <u>GRAPHIQUE 1</u> - | Evolution de la dépense de corps gras en fonction de la catégorie des dépenses totales ..... p. 5                                                            |
| - <u>GRAPHIQUE 2</u> - | Indice de la dépense individuelle de corps gras par catégories de dépenses totales .... p. 10                                                                |
| - <u>GRAPHIQUE 3</u> - | Place des dépenses de corps gras dans les dépenses alimentaires pour les différentes catégories de dépenses totales..... p. 12                               |
| - <u>GRAPHIQUE 4</u> - | Différences de prix payés en francs par kilo de matières grasses, en fonction de la catégorie de dépenses totales ..... p. 14                                |
| - <u>GRAPHIQUE 5</u> - | Variations de la quantité moyenne de corps gras par unité de consommateur en fonction de la catégorie de dépenses totales ..... p. 16                        |
| - <u>GRAPHIQUE 6</u> - | Répartition des ménages parisiens en fonction de la consommation hebdomadaire de corps gras par unité de consommateur ..... p. 18                            |
| - <u>GRAPHIQUE 7</u> - | Dépenses hebdomadaires par unité de consommation ..... p. 22                                                                                                 |
| - <u>GRAPHIQUE 8</u> - | Relation entre l'indice du niveau de consommation des corps gras et celui de la viande fraîche de boucherie et de viande de conserve ..... p. 29             |
| - <u>GRAPHIQUE 9</u> - | Relation entre l'indice du niveau de consommation des corps gras et celui de la consommation de volaille, lapin, gibier et de produits de la mer ..... p. 30 |

- GRAPHIQUE 10 - Relation entre l'indice du niveau de consommation des corps gras et celui de la consommation de produits laitiers et d'oeufs ..... p. 31
- GRAPHIQUE 11 - Relation entre l'indice du niveau de consommation des corps gras et celui de la consommation des produits céréaliers et du sucre ..... p. 32
- GRAPHIQUE 12 - Relation entre le niveau de consommation des corps gras et celui de la consommation des pommes de terre et des légumes secs ..... p. 33
- GRAPHIQUE 13 - Relation entre le niveau de consommation des corps gras et celui de la consommation des fruits et légumes ..... p. 34
- GRAPHIQUE 14 - Consommation de corps gras par unité de consommateur, en fonction de la catégorie de dépenses totales ..... p. 38
- GRAPHIQUE 15 - Pourcentage des ménages ayant consommé certaines catégories de corps gras en une semaine, en fonction de la catégorie de dépenses totales ..... p. 40
- GRAPHIQUE 16 - Rapport entre les quantités disponibles par unité de consommateur et le pourcentage des consommateurs effectifs en fonction de la catégorie de dépenses totales ..... p. 42
- GRAPHIQUE 17 - Pourcentage des besoins nutritionnels couverts, lorsque la consommation des corps gras augmente ..... p. 55

T A B L E        d e s        M A T I E R E S

-----

|                       |                                                                                                                                    |         |
|-----------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| - <u>AVANT PROPOS</u> |                                                                                                                                    |         |
| - <u>INTRODUCTION</u> |                                                                                                                                    |         |
| - <u>TITRE I</u>      | - Dépenses totales                                                                                                                 | Page 4  |
|                       | - Dépenses alimentaires                                                                                                            |         |
|                       | - Dépenses de corps gras                                                                                                           |         |
| <u>CHAPITRE I</u>     | - Moyenne des dépenses observées                                                                                                   | Page 4  |
| <u>CHAPITRE II</u>    | - Pourcentage des dépenses de<br>corps gras dans le budget des<br>consommateurs                                                    | Page 11 |
| - <u>TITRE II</u>     | - Les prix                                                                                                                         | Page 13 |
| - <u>TITRE III</u>    | - Les quantités de corps gras<br>consommés                                                                                         | Page 15 |
| <u>CHAPITRE I</u>     | - L'influence du pouvoir d'achat<br>sur les quantités consommées                                                                   | Page 15 |
| <u>CHAPITRE II</u>    | - Relations entre la consommation<br>des corps gras et celle des<br>autres produits alimentaires                                   | Page 25 |
| <u>CHAPITRE III</u>   | - Le consommateur riche dispose<br>d'une plus grande quantité de<br>corps gras et concentre ses<br>achats sur le beurre et l'huile | Page 37 |
| - <u>CONCLUSION</u>   |                                                                                                                                    | Page 43 |

- ANNEXES

|                          |                                                                                                                                                    |         |
|--------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| <u>ANNEXE</u> _ <u>1</u> | Dépenses en francs par semaine par unité de consommateur pour les différentes catégories de matières grasses en fonction de la dépense totale      | Page 44 |
| <u>ANNEXE</u> _ <u>2</u> | Priz moyen par kilog pour les différentes catégories de matières grasses en fonction de la dépense totale                                          | Page 45 |
| <u>ANNEXE</u> _ <u>3</u> | Quantités consommées en une semaine en grammes, par unité de consommateur en fonction de la catégorie de dépenses totales                          | Page 46 |
| <u>ANNEXE</u> _ <u>4</u> | Pourcentage des ménages ayant consommé certaines catégories de corps gras au cours de la période d'enquête (une semaine)                           | Page 47 |
| <u>ANNEXE</u> _ <u>5</u> | Rapport entre les quantités disponibles par unité de consommateur et le pourcentage des ménages ayant consommé certaines catégories de corps gras. | Page 48 |
| <u>ANNEXE</u> _ <u>6</u> | Importance relative des différents corps gras                                                                                                      | Page 49 |
| <u>ANNEXE</u> _ <u>7</u> | Relation entre le niveau de consommation des corps gras et la valeur nutritionnelle du régime alimentaire.                                         | Page 50 |

